

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION**

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences
de gestion**

Option : finance d'entreprise

Thème :

**L'analyse financière et son rôle dans
la prise de décision (cas E.N.I.E.M)**

Réalisé par :

BELHOCINE Abdelkrim

MESSAOUI Anis

Encadré par :

M^r .SAM Hocine

Promotion : 2016/2017

Remerciements

Tout d'abord merci à dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et la volonté d'acheminer ce travail.

Tout travail de recherche n'est jamais totalement l'œuvre d'une seule personne. À cet effet, nous tenons à exprimer nos sincères reconnaissances et nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

*Toutes nos gratitudee à notre promoteur **M' SAM Hocine**, pour sa gentillesse et son suivi durant la réalisation de ce mémoire.*

*On remercie également notre encadreur de l'E.N.I.E.M. **M^{me} HEDDAR Sabah**, pour le temps qu'elle nous a consacré au long de notre stage, ainsi que **M' HADNI FERHAT**, qui nous a beaucoup aidé au sein de cette entreprise.*

Nous adressons nos remerciements aux membres du jury pour nous avoir fait l'honneur de participer à la soutenance afin de nous évaluer.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos parents, et à tous nos proches et amis qui nous ont toujours encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire.

On vous remercie infiniment.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont beaucoup soutenus tout au long de mon existence et c'est avec émotion que je leurs exprime toute mon affection, mon admiration et mes profonds respects. Que dieu les garde et les protège.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont beaucoup soutenus tout au long de mon existence et c'est avec émotion que je leurs exprime toute mon affection, mon admiration et mes profonds respects. Que dieu les garde et les protège.

Je dédie ce travail à tous mes frères, ainsi que ma seule et unique sœur.

A la mémoire de ma grand-mère que dieu la vénère.

Et à tous mes amis qui se reconnaissent eux-mêmes, sans citer de noms.

Anis.M

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière	
Introduction.....	03
Section 1 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière	04
Section 2 : Identification des supports de base de l'analyse financière	09
Section 3 : Evaluation des postes du bilan	20
Conclusion.....	26
Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière	
Introduction.....	27
Section 1 : L'analyse financière par les équilibres financiers	28
Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise	40
Section 3 : La prise de décision	47
Conclusion.....	56
Chapitre III : Gestion et analyse de la situation financière de l'entreprise (E.N.I.E.M.)	
Introduction	57
Section 1 : Présentation et organisation de l'E.N.I.E.M.....	58
Section 2 : Analyse de la structure financière et de la rentabilité de l'E.N.I.E.M.	64
Conclusion	82
Conclusion générale	83
Bibliographie	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des schémas et graphes	
Table des matières	

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Les documents de synthèse établis à partir de la comptabilité de l'entreprise donnent une information qu'il va falloir analyser. De cette analyse, le lecteur va tirer un certain nombre d'enseignements sur la situation de l'entreprise et la conduite à tenir à son égard. Par exemple, s'il est investisseur, il décidera d'entrer ou de ne pas entrer dans son capital ; s'il est fournisseur, il lui accordera ou ne lui accordera pas de délais de paiements...

Cette analyse à partir des données comptables est essentielle, elle ne constitue toutefois qu'un élément d'appréciation de la santé de l'entreprise. Ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière et de guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation, donc l'analyse financière a pour objectif de déceler les points faibles et les points forts de l'entreprise pour corriger les premiers et mieux exploiter les seconds.

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons, de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des comptes de résultat d'une part et l'analyse des ratios d'autre part et donc de prendre des décisions.

De manière générale, la plupart des entreprises ont parmi leurs objectifs, la recherche de la rentabilité la plus élevée possible, la croissance et la survie de l'entreprise vis-à-vis des changements de son environnement économique. C'est la fonction financière qui est chargée de la réalisation de ces objectifs particuliers en employant de certaines méthodes et instruments.

Le thème que nous allons traiter a pour objectif de montrer les différents outils et techniques par lesquels nous pouvons apprécier la situation financière de l'entreprise afin d'assurer la réalisation de ses objectifs, et d'établir un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager.

Dans le cadre de notre étude nous nous appuyons sur une question majeure, afin de mieux comprendre et de pouvoir analyser la situation financière de l'entreprise à savoir :

Quelle place de l'analyse financière dans la prise de décision dans l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (E.N.I.E.M.) ?

De cette problématique découle les sous questions suivantes :

- Quels sont les supports de base de l'analyse financière ?
- Quelles sont les techniques de l'analyse financière considérées comme indispensables pour un analyste financier dans la prise de décision ?
- Comment contribue l'analyse financière à éclairer les prises de décisions au sein de l'E.N.I.E.M. ?

INTRODUCTION GENERALE

Pour mener à bien notre recherche nous avons adopté la démarche suivante :

- Une recherche bibliographique ;
- L'analyse des états financiers de l'entreprise ;
- La réalisation des entretiens avec les responsables de l'ENIEM.

Afin de stimuler la réponse à nos questions posées, on s'est appuyé sur les hypothèses suivantes :

- L'analyse financière reste relativement l'outil à toute prise de décision.
- L'analyse financière permet de mesurer la santé financière de l'entreprise et d'atteindre son équilibre financier.

En outre, nous avons choisi ce thème pour diverses raisons :

- La correspondance du thème avec notre spécialité (Finance d'entreprise) ;
- C'est un thème qui est toujours d'actualité ;
- Pratiquer nos connaissances théoriques afin d'acquérir de l'expérience ;
- L'analyse financière permet d'apprécier la rentabilité et la solvabilité d'une entreprise ;

Pour bien mener notre travail, nous l'avons structuré en trois chapitres ; Le premier chapitre intitulé « Généralités sur l'analyse financière » est composé de trois sections. La première est consacrée aux concepts fondamentaux de l'analyse financière, la deuxième à l'identification des supports de base de l'analyse financière et la troisième à l'évaluation des postes du bilan.

Quant au deuxième chapitre intitulé « Les techniques de l'analyse financière » est composé de trois sections, la première traite l'analyse financière par les équilibres financiers, la deuxième l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise et la troisième est consacrée à la prise de décision.

Et enfin, le troisième chapitre est consacré au traitement de notre cas pratique effectué au niveau de l'E.N.I.E.M. Dans cette partie, on a présenté en premier lieu l'E.N.I.E.M. ensuite on a analysé sa situation financière en se basant sur les différentes méthodes vues dans la partie théorique.

Chapitre I

Généralités sur l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière est apparue à la fin du 19^{ème} siècle, et ce n'est qu'après la 2^{ème} guerre mondiale qu'elle a connu un véritable essor. Elle a évolué très vite, elle est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise.

Le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses mais surtout d'informations comptables, une vision synthétique qui fait ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant, l'investisseur et le prêteur dans leur prise de décision. Les aspects les plus souvent étudiés sont la rentabilité, la solvabilité et la liquidité de l'activité.

Avant de rentrer dans le vif de notre sujet, nous avons jugé utile de définir les concepts clés de notre travail. Ce chapitre aura pour objectif de cerner théoriquement l'analyse financière et d'éclaircir les lecteurs sur cette dernière.

Section 1 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière

Pour cerner bien notre plan de travail on a préservé cette présente section à la définition et objectifs de l'analyse financière, importance et étapes de l'analyse et enfin aux utilisateurs de l'analyse financière.

1.1) Définition de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

Selon Elie COHEN : « l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances ». ¹

Selon Christophe THIBIERGE: « l'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise ». ²

Enfin, l'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision ; ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

1.2) Les méthodes et les différentes étapes d'une analyse financière

1.2.1) Les méthodes de l'analyse financière

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes : l'analyse statique et l'analyse dynamique.

➤ L'analyse statique

L'analyse statique se fait à partir d'un seul bilan qui donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise.

L'analyse de la structure financière s'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents selon les critères retenus pour apprécier l'équilibre financier (approche patrimoniale ou approche fonctionnelle).

Différentes analyses peuvent être réalisées depuis ce bilan :

- Analyse fonctionnelle qui privilégie les notions de ressources ou d'emplois, qui distingue le cycle d'exploitation du cycle d'investissement, permet aussi le calcul de valeurs structurelles des ratios.
- Une analyse financière qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité, permet l'évaluation du patrimoine de l'entreprise et le calcul des ratios.

¹COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997, page 4.

²THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2^{ème} édition, Paris, 2007, P1.

➤ L'analyse dynamique

L'analyse fonctionnelle dynamique de la situation financière de l'entreprise et de la trésorerie complète l'analyse statique. Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée.

Elle est menée à partir de deux tableaux de flux, l'entreprise peut affiner son analyse :

- Construire un tableau de financement qui lui donnera une analyse détaillée de ses emplois et ses ressources au cours d'un exercice et la mesure de l'évaluation de son fonds de roulement.
- Se projeter dans le futur en prévoyant son besoin en fonds de roulement.
- Mesurer la trésorerie dégagée par l'exploitation.

1.2.2) Les différentes étapes de l'analyse financière

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, il convient de porter une égale importance aux trois phases successives suivantes :

- La collecte d'information : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'en va citer par la suite ;
- Le traitement de l'information : il se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, et en second lieu à déterminer les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre ;
- L'analyse des résultats : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies.

1.3) Les objectifs de l'analyse financière ³

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs on cite :

- Dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- Donner des informations sur l'évolution de l'activité, de la structure financière et sur les performances réalisées et interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier d'une entreprise ;

³Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 12^{ème} édition Gualino, Paris, 2008, p15.

1.4) Les utilisateurs de l'analyse financière

Plusieurs partenaires financiers et économiques de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel, on distingue :

➤ Les dirigeants de l'entreprise

En menant une bonne gestion, le dirigeant cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et déceler dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (investissements, financement ...etc.) ;

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

➤ Les actionnaires et les associés

Les associés et les actionnaires sont les personnes qui ont effectués des apports au capital d'une société. En contrepartie, ils reçoivent des parts ou des actions qui leur donnent certains droits. En revanche ils cherchent à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de leur entreprise et la rémunération de leurs actions. C'est-à-dire les dividendes et le risque qu'elle présente mais également à la perspective de gains futurs.

➤ Les salariés

Les salariés s'interrogent sur la situation de leur entreprise, pour évaluer le risque associé à leur contrat de travail à savoir le risque de licenciement et la possibilité d'accroître leur rémunération. Ils peuvent aussi sentir le besoin de savoir si leur entreprise est plus ou moins performante que ses concurrents. De plus en plus. Aujourd'hui, les candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile.⁴

➤ Les prêteurs

Si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celles-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agit de prêts à court terme ou à long terme.

⁴PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ème} édition Vuibert, Paris, 2006, P12.

S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances à court terme.

S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent. Les techniques d'analyse financière varient selon la nature et la durée du prêt. Mais que le prêt soit à court terme ou à long terme, les créanciers s'intéresseront également à la structure financière qui traduit le degré de risque de l'entreprise.

➤ **Les investisseurs**

Un investisseur est un particulier qui investit sur le marché financier ou une personne morale qui apporte des capitaux stables à une entreprise et il se positionne généralement à long terme. Sa présence constitue un pilier très important lors de la création d'une nouvelle entreprise, c'est la raison pour laquelle trouver des investisseurs est l'étape qui suit automatiquement l'élaboration du projet afin que ce dernier puisse être financé.

Les investisseurs de l'entreprise sont intéressés par l'analyse financière et notamment les fournisseurs veulent connaître les risques qu'ils encourent lorsqu'ils traitent avec l'entreprise.

➤ **Les concurrents**

La concurrence est un concept économique se définissant par l'existence sur un marché d'une rivalité entre les vendeurs et/ou les acheteurs d'un même produit. Qu'elle soit parfaite ou imparfaite, elle joue un rôle majeur dans la stratégie des entreprises.

Pour se démarquer de leurs concurrents directs, ces dernières doivent tout mettre en œuvre afin de proposer des produits innovants tout en accroissant leur efficacité économique et leur taux de marge.

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N° 01 : Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none">➤ Juger les différentes politiques de l'entreprise ;➤ Orienter les décisions de gestion ;➤ Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none">➤ Accroître la rentabilité des capitaux ;➤ Accroître la valeur de l'entreprise ;➤ Réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none">➤ Assurer la croissance de l'entreprise ;➤ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none">➤ Evaluation de l'entreprise.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">➤ Accroître la valeur de l'entreprise ;➤ Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none">➤ Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ;➤ Apprécier la compétitivité.

Source : synthèse élaborée à partir de documents consultés

Section 2 : Identification des supports de base de l'analyse financière

Pour mener une analyse financière on doit récolter certaines informations concernant l'activité de l'entreprise et ce à travers les différents états financiers établis par l'entreprise qu'on va présenter dans cette section.

Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par toutes les entreprises. Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être :

- **Intelligibles** : une qualité essentielle de l'information fournie dans les états financiers est d'être compréhensible immédiatement par les utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques ainsi que de la comptabilité ;
- **Fiable** : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle de ce qu'elle est censée présenter ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à voir présenter;
- **Pertinents** : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées. La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative;
- **Comparables** : Il y a deux dimensions à la comparabilité des états financiers : «chronologique (une même entreprise au cours du temps) et instantanée (plusieurs entreprises en même temps) »⁵.

Afin de réaliser cette analyse, l'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles il va se baser .Ces sources sont les comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière :

- Le bilan comptable ;
- Le tableau des comptes de résultat (T.C.R.)
- Les annexes.

2.1) Le bilan comptable

2.1.1) Définition du bilan comptable

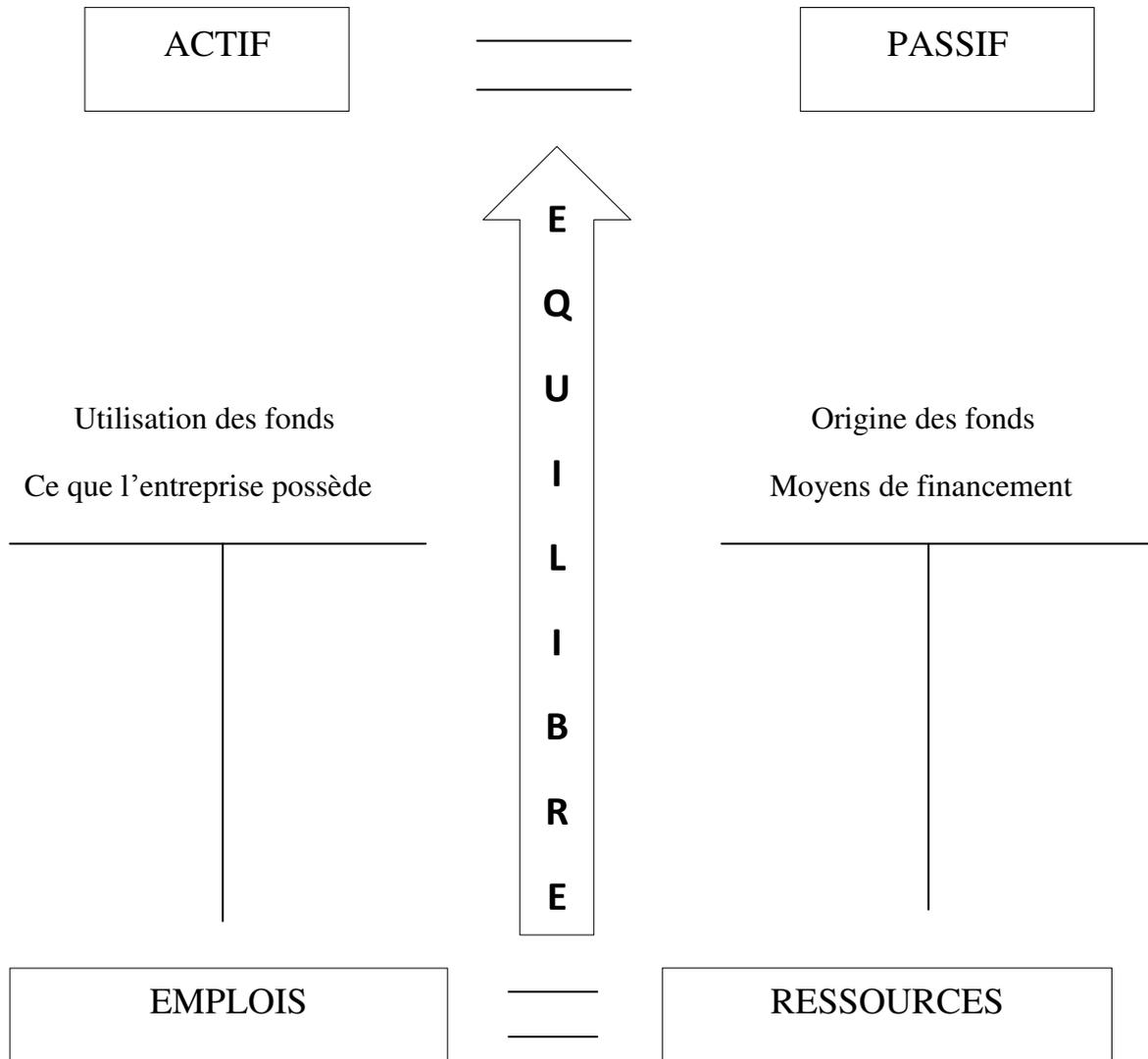
« Le bilan comptable doit être considéré comme un cliché qui traduit la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné. Il fournit un inventaire des emplois de toute nature (réelle, financière et monétaire) que l'entreprise possède, ainsi que les ressources qui ont permis à leur financement.

Cette règle entraîne une égalité fondamentale du bilan, l'équilibre des ressources (passif) et des emplois (actif) ».⁶

⁵Jonathan.B et Demarzo. D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009, Page37.

⁶K.CHIHA, gestion et stratégie financière, 2^{ème} édition HOUMA, Alger, 2006, p11.

Schéma N° 01 : Schéma fondamental du bilan



Source : K.CHIHA, gestion et stratégie financière, 2^{ème} édition HOUMA, Alger, 2006, p11

2.1.2) Les éléments du bilan comptable

Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée (généralement 31 décembre). Il se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties :

- La partie gauche appelée « actif » ;
- La partie droite appelée « passif » ;

➤ Les éléments figurants à l'actif du bilan

L'actif du bilan comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaires à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels, fonds de commerce ...). Ces éléments constituent des postes du bilan qui sont classés par ordre de liquidité croissante ; il se décompose en 2 rubriques principales :

▪ L'actif immobilisé

Cette rubrique comprend l'ensemble des biens destinés à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise. En langage comptable, ce sont des « immobilisations ». Il en existe trois types :

- Les immobilisations incorporelles : ce sont des actifs non monétaires sans substance physique. Il s'agit, par exemple, de brevets, logiciels, fonds de commerce, frais d'établissement, du droit au bail, de frais de recherche et de développement ;
- Les immobilisations corporelles : ce sont des actifs physiques détenus pour être utilisés dans la production, ou la fourniture de biens et de services ou pour être loués à des tiers. Il peut s'agir de matériel industriel, de matériel de transport, de mobilier, de matériel informatique, d'un terrain, d'un bâtiment ;
- Les immobilisations financières : il s'agit de titres de participation (permettant d'exercer une influence sur une société ou de la contrôler), de prêt accordés, de versement de dépôt de garantie ;

Les immobilisations incorporelles et corporelles perdent de leur valeur au fur et à mesure de leur utilisation par l'entité. C'est pourquoi cette dernière doit constater un amortissement comptable chaque année censée refléter la « consommation des avantages économiques futurs » du bien.

Les immobilisations financières (titres de participation, avances et prêts consenties) ne peuvent pas être amorties mais peuvent faire l'objet de provisions, sous certaines conditions.

Au bilan, trois colonnes doivent être distinguées : le montant brut des immobilisations, le montant des amortissements cumulés des dépréciations et le montant net des immobilisations.

▪ **L'actif circulant**

Certains éléments de l'actif n'ont pas vocation à être utilisés de façon durable (les stocks par exemple). Ils composent l'actif circulant du bilan.

L'actif circulant du bilan comptable est composé de six rubriques :

- Les stocks et les encours : ce sont l'ensemble des biens et services intervenant dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus ou consommés dans le processus de production ;
- Les avances et acomptes versés sur commandes : lorsqu'une entreprise passe une commande à ses fournisseurs, ces derniers peuvent demander le versement d'une avance ou d'un acompte à titre d'avance ;
- Les créances : il s'agit de créances que l'entité détient envers des tiers (par exemple, des clients, le trésor public, les organismes sociaux) ;
- Les valeurs mobilières de placement : couramment appelés VMP, ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à court terme (achat en vue de la revente). Ils ne seront pas conservés durablement par l'entité ;
- Les disponibilités : cette catégorie englobe l'ensemble des sommes figurant en caisse et des soldes positifs des comptes bancaires ;
- Les charges constatées d'avance : cette rubrique permet de neutraliser l'impact de charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais qui concernent une période ultérieure ;

➤ **Les éléments figurants au passif du bilan**

C'est l'ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilité croissante. Il est présenté en trois principaux postes :

- Les capitaux propres regroupent principalement les apports en capital social (apports à la création, augmentation de capital, primes d'émission...) ou les apports de l'exploitant dans le cas d'une entreprise individuelle, les réserves accumulées (partie des bénéfices non distribuée aux associés) et le résultat de l'exercice clos ;
- Les dettes à long et moyen terme : il s'agit de dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est à plus d'un an comme les emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autre emprunts ...
- Les dettes à court terme : ce sont des dettes qui ont une échéance de moins d'un an ; elles ont pour origine les fournisseurs, les banques, les comptes de régulation...

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N° 02 : Actif d'un bilan comptable

Actif	Note	N Montant Brut	N Amort- prov	N Montant Net	N-1 Montant Net
ACTIF NON COURANT					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N° 03 : Passif d'un bilan comptable

PASSIF	NOTE	N Montant	N-1 Montant
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves/ (réserves consolidés) (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net – part du groupe (1)			
Autres capitaux propres-report à nouveau			
Part de la société consolidant (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANTS 2			
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANT 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

2.2) Le tableau des comptes de résultat (T.C.R.)

Le compte de résultat (ou CR) est un document comptable présentant l'ensemble des produits et des charges d'une société durant un exercice comptable. Comme le bilan et les annexes, il fait partie des états financiers des entreprises.

Le compte de résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise. En se focalisant sur ses variations de patrimoine (gains et pertes), il permet de dégager son résultat net (bénéfice ou déficit).

Le compte de résultat revêt un caractère important pour deux types de public. D'une part, il permet à l'administration fiscale de prendre connaissance du bénéfice réalisé par une entreprise. D'autre part, il permet à des financeurs potentiels d'en connaître les performances et la rentabilité.⁷

D'après cette définition le compte de résultat comporte trois sortes de compte, selon le plan comptable national, appelés comptes de gestion qui sont :

- **Les produits**

En économie, un produit est un bien ou service, matériel ou immatériel, résultant d'un processus de production. Il représente l'ensemble des recettes générées par l'entreprise durant un exercice donné.

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- Les produits d'exploitation : ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré; ils ne diffèrent des recettes d'exploitation que dues des délais de paiement accordés à la clientèle ;
- Les produits exceptionnels qui contiennent les produits ne provenant pas de l'activité opérationnelle de l'entreprise et qui ne sont pas financiers, comme par exemple les cessions d'actifs ;
- Les produits financiers où figurent notamment les revenus issus des placements de trésorerie, les dividendes perçus par l'entreprise, la rémunération des avances de trésorerie effectuées à des filiales.

- **Les charges**

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nettes de biens (hors la valeur nette du bien), elle représente un bien ou un service qui est consommé par l'entreprise au cours de son activité. On peut citer à titre d'exemple : le transport, frais de personnel, assurance...

⁷Béatrice et Francis Grandguillot, op, cit, P 65.

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitation n'ont fait l'objet d'aucune définition mais il s'agit, en pratique, des dépenses nécessaires au fonctionnement opérationnel d'une entreprise (on parle de charges de gestion courante). En pratique, représentent des charges d'exploitation l'ensemble des comptes de la classe 60 à 65 du plan comptable général (PCG) ainsi que certains autres comptes.
- Les charges financières sont des dépenses supportées au titre d'opérations ayant pour objectif de réunir des moyens de financement nécessaires au fonctionnement de l'entreprise (réalisation d'investissements, déroulement de l'activité). Il s'agit de sommes versées en contrepartie de l'apport de capitaux internes (apports en comptes courants d'associés) ou de la réception de fonds externes (emprunts et prêts, escomptes).
- Les charges exceptionnelles correspondent à toutes les dépenses qui ne se rapportent pas à la gestion courante de l'entreprise. Elles peuvent concerner des opérations de gestion ou des opérations en capital.

• Les résultats

Les résultats sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Ils peuvent se résumer comme suit :

- Production de l'exercice : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- Consommations de l'exercice : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- Valeur ajoutée : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- Excédent brut d'exploitation : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;
- Résultat opérationnelle : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.
- Résultat financier : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...).
- Résultat net des activités ordinaires : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, les risques et le financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L'ANALYSE FINANCIERE

- Résultat extraordinaire : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- Résultat net de l'exercice : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N° 04 : le compte de résultat

Désignation	Note	N	N-1
Chiffe d'affaire			
Variation produits finis et encours			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommation			
2-CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
3-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeurs et provisions			
5-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
6-RESULTAT FINANCIER			
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (5+6)			
Impôt exigible sur résultat ordinaire			
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8-RESULTAT NET DES ACTVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaire (produits)			
Eléments extraordinaire (charges)			
9-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10-RESULTAT NET DE L'EXCERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1)			
11- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont par des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Source : collectif EPBI, nouveau système comptable financier, Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010, p 167-168.

(1) à utiliser uniquement dans la présentation des états financiers consolidés

2.3) Les documents annexes

L'annexe est le troisième document comptable de synthèse. Les concepteurs du PCG ont voulu le mettre au même niveau que le bilan et le compte de résultat avec lesquels il forme un « tout indissociable ». ⁸

L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat, pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine, de la suite financière et du résultat de l'entreprise. Ces informations doivent être compréhensibles par le plus grand nombre, pertinentes, significatives et présentées clairement. ⁹

Ces trois éléments forment un ensemble :

Bilan + compte de résultat + Annexe = Tableaux de synthèse

L'annexe comporte des informations portant sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers. L'annexe fournit des informations d'ordre :

- ✓ Economique et financier :
 - Modes et méthodes d'évaluation ;
 - Evolution de certains postes ;
 - Modes de calcul des amortissements, des dépréciations, et des provisions ;
 - Inventaire du portefeuille de titres de placement ;
- ✓ Juridique :
 - Montants des engagements financiers ;
 - Structure du capital ;
 - Dettes garantis par des sûretés réelles ;
- ✓ Fiscal :
 - Répartition de l'impôt entre le résultat courant et le résultat exceptionnel ;
- ✓ Social :
 - Effectif des salariés ;
 - Montant de la masse salariale ;
 - Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux ;

Les informations de l'annexe sont généralement structurées en cinq parties :

- Faits caractéristiques de l'exercice ;
- Principes, règles et méthodes comptables ;
- Notes relatives aux postes du bilan ;
- Notes relatives au compte de résultat ;
- Autres informations

⁸Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation 4^{ème} édition, Dunod, Paris, 2010, p 143.

⁹Béatrice et Francis Grandguillot, op, cit, p 35.

Section 3 : Evaluation des postes du bilan

L'évaluation de l'entreprise vise à faire correspondre à ses capitaux propres un chiffre qui est censé en exprimer l'utilité économique pour un opérateur souhaitant procéder à une opération. Evaluer un bilan consiste à déterminer sa contrepartie monétaire ou sa valeur vénale. L'objet de cette section est de classer les postes du bilan en passant par l'évaluation des postes de l'actif et du passif.

3.1) Evaluation des postes de l'actif

3.1.1) Les immobilisations

Les immobilisations se répartissent en trois rubriques :

❖ Les immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles se composent des actifs physiques durables dont l'entreprise est propriétaire. Ils constituent pour une entreprise industrielle l'essentiel de son capital de production.

La caractéristique commune des immobilisations corporelles est d'ignorer les outils de production physique dont l'entreprise n'est pas propriétaire, mais qu'elle utilise : biens mis à disposition, locations en longue durée, contrats de crédit-bail.

Une autre caractéristique commune est le décalage possible entre la valeur comptable et la valeur économique. Un immeuble en centre-ville, un entrepôt ou une usine sur un terrain bien situé peuvent receler des plus-values considérables que l'évaluation comptable historique occulte.

❖ Les immobilisations incorporelles

Cette rubrique regroupe des emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de charges activées comptablement.

On distingue :

- les frais d'établissement ;
- les frais de recherche et de développement ;
- les concessions, brevets, licences, marques et autres droits ;
- le fonds commercial ;
- les avances et acomptes qui correspondent à des opérations en cours sur les postes précédents.

La difficulté est d'identifier, dans les immobilisations incorporelles, celles qui sont des «non-valeurs», c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. En même temps, il faut éviter la facilité qui consisterait à assimiler systématiquement les immobilisations incorporelles à du vide. Une telle attitude, que certains banquiers prêteurs confondent avec de la prudence, n'est plus de mise à une époque où la vie économique s'appuie de plus en plus sur les biens immatériels.

❖ Les immobilisations financières

Les immobilisations financières sont constituées par des créances et des titres détenus à priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise. On distingue :

- les participations ;
- les titres immobilisés de l'activité de portefeuille (TIAP) ;
- les autres titres immobilisés ;
- les prêts ;
- les autres immobilisations financières.

Les titres de participation doivent être évalués à leurs valeurs réelles, car ils présentent souvent des plus-values calculées à partir des bilans des sociétés correspondantes.

3.1.2) Les stocks

Les stocks et encours forment la première rubrique de l'actif circulant. Ils comprennent :

- les matières premières et les approvisionnements, c'est-à-dire les objets et substances destinés à être incorporés dans des produits ou à être consommés dans le cadre des processus de production mis en œuvre par l'entreprise. On retrouve dans ce poste les emballages commerciaux non récupérables qui sont livrés à la clientèle en même temps que leur contenu ;
- les encours de production concernent les biens en cours de production comme les services en cours d'élaboration. Ce dernier cas correspond aux travaux encours (par exemple les constructions non achevées dans le secteur du bâtiment ou des travaux publics) ou aux études en cours de réalisation (dossier ou plan encours de réalisation dans un cabinet d'architecte...) ;
- les produits intermédiaires ou finis sont ceux qui ont atteint un stade de fabrication et sont disponibles en cas de phase ultérieure du cycle de production. Les produits finis sont prêts à être vendus ou livrés ;
- les marchandises reprennent les éléments de stock que l'entreprise a acheté et qui peuvent être revendu en l'état, indépendamment de tout processus de transformation.

En comptabilité, tous les stocks doivent être évalués, qu'il s'agisse de marchandises, de matières premières, d'encours de production ou encore de produits finis. Cette évaluation est importante car elle permet de déterminer la valeur globale des stocks figurant en comptabilité au bilan. On admettra que ces valeurs sont estimées au prix d'achat majoré des divers frais sur achat tels que : les frais de transport, d'assurance etc.

En effet, les stocks peuvent présenter des moins-values sous forme de provisions dont les valeurs économiques se trouvent inférieures à leurs valeurs d'achat. Elles peuvent présenter également des plus-values par la hausse des prix au niveau des marchés.

3.1.3) Les créances

Les créances peuvent être subdivisées en :

- **Créances liées au cycle d'exploitation** : elles contiennent les créances clients, effets à recevoir et les acomptes aux personnels.
- **Créances diverses hors exploitation** : elles comprennent les créances sur les immobilisations, créances sur cession d'investissement et les créances sur cession de valeurs mobilières du placement.
- **Créances financières** : représentent les créances que la société possède sur les actionnaires.

3.2) Evaluation des postes du passif

Le passif du bilan représente les fonds propres et les dettes de l'entreprise, c'est l'origine des fonds qui ont été mis à la disposition de l'entreprise. Le passif est aussi appelé « ressources ».

3.2.1) Les fonds propres (situation nette)

Les capitaux propres sont des ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaire.

Les fonds propres (ou situation nette) peuvent être calculés de deux manières :

En dedans et en dehors.

- **Méthode de calcul en dedans**

La situation nette représente l'ensemble des fonds propres de début de période, des réserves et des moins-values ou de plus-values

Situation nette = fonds propres + réserves ± values
--

- **Méthode de calcul en dehors**

La situation nette représente la différence entre l'actif réel ou l'actif évalué et l'ensemble des dettes (dettes à long et moyen terme et dettes à court terme).

Situation nette = actif réel – passif exigible = actif réel – les dettes à long et moyen terme – les dettes à court
--

3.2.2) Les dettes

La rubrique globale de « Dettes » doit être structurée de manière à rattacher ses différents éléments aux grands cycles fonctionnels qui traversent l'entreprise. Au passif, il s'agit de distinguer celles qui relèvent du cycle d'exploitation, de celles qui s'inscrivent dans la logique spécifiquement financière d'un financement durable et éternel de l'entreprise.

Comme il sera parfois difficile d'affecter chaque dette à l'une ou l'autre de ces catégories, on est conduit à distinguer un ensemble un peu disparate de dettes hors cycle d'exploitation.

3.2.3) Les provisions pour risques et charges

Ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible à la clôture de l'exercice sans qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifié de l'actif. Les événements survenus ou en cours rendent ces risques ou ces charges pas seulement éventuelles, mais probables. Ces provisions ont donc le caractère de dettes probables, cependant leur montant comme leur échéance restent incertains.

3.2.4) Compte de régularisation

Les comptes de régularisation au passif entendus au sens strict ne correspondent qu'aux produits constatés d'avance (compte 487). Il s'agit donc de dettes de l'exercice envers le ou les exercices suivants dans la mesure où l'entreprise s'est engagée à fournir un bien ou une prestation. Par défaut, on rattachera les produits constatés d'avance à des dettes découlant du cycle d'exploitation.

3.2.5) Le résultat

Le résultat est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Il figure également dans les capitaux propres du bilan comptable, au passif. Concrètement, il mesure la richesse créée au cours d'une période (généralement l'exercice comptable). Il prend en compte toutes les activités de l'entreprise : activités opérationnelles, activités financières (politique de financement c'est-à-dire endettement et placements) et activités exceptionnelles (ventes de matériel de production, perception de subventions d'investissement...).

Suivant son affectation, une part est affectée en réserves et le reste doit être considéré comme des dettes à court terme.

3.3) Reclassement des postes du bilan

Le bilan classe les comptes par ordre de liquidité croissante. Il est intéressant pour l'analyse financière de regrouper les différents postes du bilan par grandes masses afin de les comparer.

3.3.1) Actif du bilan

➤ Actif fixe

Les actifs fixes sont les actifs corporels ou incorporels issus de processus de production et utilisés de façon répétée ou continue dans d'autres processus de production pendant au moins un an.

Les actifs fixes sont une notion de comptabilité nationale. Ils font partie de la nomenclature des actifs non financiers. La comptabilité nationale utilise la notion d'actifs

fixes pour le calcul de la formation brute de capital fixe. Ils comprennent les équipements de production, les équipements sociaux et les investissements en cours.

➤ **Actif circulant**

Le plan comptable définit l'actif circulant comme « l'ensemble des actifs correspondants à des éléments de patrimoine qui, en raison de leur destination ou de leur nature, n'ont pas vocation à rester durablement dans l'entreprise, sauf exceptions le plus souvent liées à des particularités d'activité.

L'actif circulant représente l'ensemble des biens que transforme l'entreprise au cours du cycle d'exploitation, en d'autres biens dans le but de les vendre contre un règlement financier.

L'ensemble de ces opérations nous donne :

▪ **Les valeurs d'exploitation**

La valeur d'exploitation peut désigner l'ensemble des stocks de l'entreprise liés à l'exploitation de celle-ci, à savoir les stocks de marchandises et des produits destinés à la vente ainsi que le stock de matières premières, les produits semi-finis, les travaux en cours et les produits finis.

▪ **Les valeurs réalisables**

C'est la valeur de tous les éléments d'actif dont le degré de liquidité dans le cas du fonctionnement normal de l'entreprise est à court terme c'est-à-dire à moins d'un an, sans pour autant être des valeurs disponibles.

Les valeurs réalisables comprennent généralement les créances sur la clientèle et les autres débiteurs, les prêts à moins d'un an, les effets à recevoir, les chèques et les coupons à encaisser, les valeurs mobilières de placement à moins d'un an, et les avances et acomptes versés aux fournisseurs.

▪ **Les valeurs disponibles**

Les valeurs disponibles sont constituées des éléments les plus liquides de l'actif (fonds en caisse et dépôts bancaires), ces éléments sont parfaitement liquides, et sont immédiatement disponibles.

Ainsi, une entreprise commerciale doit conserver un fonds de caisse qui ne peut descendre d'un certain seuil sans que l'exploitation en soit perturbée.

3.3.2) Passif du bilan

➤ **Capitaux propres**

Les capitaux propres, aussi appelés fonds propres, sont, en comptabilité, les ressources (passif) d'une société qui appartiennent à ses actionnaires, par opposition aux dettes vis-à-vis des fournisseurs ou des banques par exemple. Ils se composent du capital social, des réserves

et du report à nouveau (correspondant aux bénéfices qui n'ont pas été redistribués en dividende), et du résultat net de l'exercice fiscal.

➤ **Dettes à long et moyen terme**

Elles comprennent tous les emprunts dont dispose l'entreprise et dont l'échéance est à plus d'un an. Les dettes à long et moyen terme sont associées aux capitaux permanents, même si elles ont vocation à être remboursées. Il s'agit le plus souvent de dettes liées aux établissements bancaires, même si ces dettes peuvent aussi provenir de dettes auprès d'organismes sociaux.

➤ **Dettes à court terme**

Une dette à court terme correspond à une somme d'argent empruntée à court terme (inférieure à 1 an) par un agent économique (particuliers, entreprises, Etats) et qui reste due au créancier prêteur. Pour une entreprise, les dettes à court terme forment les ressources à court terme destinées à financer les emplois à court terme (éléments d'actifs à moins d'un an). Elle peut aussi bien correspondre à une facture à payer qu'à des comptes de fournisseurs.

3-3-3) Présentation du bilan en grandes masses

L'évaluation des postes de l'actif et du passif selon leurs valeurs économiques et leurs classements par ordre de liquidité croissante pour l'actif et par ordre d'exigibilité croissante pour le passif permet de présenter le bilan en grandes masses.

Le bilan en grandes masses regroupe l'ensemble des comptes d'actif et du passif, en catégories suivant leur degré de liquidité et d'exigibilité.

Tableau N° 05 : Le bilan en grandes masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
v. immobilisées	-	%	Fonds propres	-	%
v. d'exploitation	-	%	DLMT	-	%
v. réalisables	-	%	DCT	-	%
v. disponibles	-	%		-	%
Total	-	100%	Total	-	100 %

Source : établi par nous-mêmes à partir de documents comptables

L'analyse a porté jusqu'ici sur tous les éléments portés au bilan de l'entreprise, mais pris séparément. Or, la situation financière de l'entreprise à un moment donné est définie par l'ensemble de ces éléments, c'est-à-dire des actifs caractérisés par leur degré de liquidité et l'ensemble des dettes caractérisées par leur degré d'exigibilité.

Conclusion

L'analyse financière est un passage nécessaire pour faire une évaluation pertinente de l'entreprise. Ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière et de guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation.

L'analyse s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable. Cependant, la comptabilité financière constitue sa source de référence la plus cohérente et sans doute la plus efficace, elle donne une vue d'ensemble de la situation de l'entreprise mais elle ne permet pas de détailler l'activité proprement dite de l'entreprise. De ce fait, l'analyse financière vise à détailler les informations fournies par la comptabilité et les interpréter afin de juger d'une façon pertinente la situation financière de l'entreprise.

L'analyse financière reste un outil indispensable dans la gestion de l'entreprise dans la mesure où elle contribue à apporter des éclairages sur la santé financière de l'entreprise, son équilibre financier et sur sa rentabilité, afin de faciliter la prise de décisions.

Pour cela, elle s'appuie sur des techniques qu'on étudiera dans le deuxième chapitre.

Chapitre II

**Les techniques de l'analyse
financière**

Introduction

L'analyse financière utilise plusieurs méthodes pertinentes qui servent à aider le dirigeant dans la prise de décision et aussi pour connaître la situation de l'entreprise pour chaque année d'activité à fin de faire des comparaisons entre sa situation actuelle et celles précédentes.

L'objectif de ce chapitre est de faire savoir comment se déroule une analyse de la structure financière d'une entreprise selon ces trois méthodes qui sont : l'étude par les indicateurs de l'équilibre financier, l'analyse par la méthode des ratios et enfin l'analyse de la rentabilité.

Section 1 : L'analyse financière par les équilibres financiers

Pendant longtemps, l'analyse financière est restée focaliser sur l'étude de la situation financière de l'entreprise à maintenir le degré d'équilibre suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité. L'équilibre financier de l'entreprise est apprécié par deux éléments caractéristiques : les indicateurs d'équilibre financier (FR, BFR, T) et les ratios d'équilibre. Comme le précise GINLINGER « L'équilibre financier est réalisé à un moment donné, l'entreprise peut acquitter ses exigibles, il convient, pour apprécier l'équilibre financier, de confronter la structure de l'actif et exigibilité de passif ».¹

L'objet de cette section est de présenter les indicateurs d'équilibre financier, ainsi que les ratios d'équilibre et de montrer leurs différentes méthodes de calcul.

1.1) Les indicateurs d'équilibre financier (F.R. ; B.F.R. ; T.)

L'équilibre financier fonctionnel résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement. La trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. L'approche fonctionnelle trouve ici son aboutissement. En distinguant un cycle d'emplois-ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie.²

1.1.1) Le fonds de roulement (F.R.)

Le fonds de roulement est défini comme étant le montant des ressources permanentes (capitaux propre + DLMT) restant à la disposition de l'entreprise après le financement de ses emplois stables (valeurs immobilisées). Ce montant est une garantie de liquidité de l'entreprise, plus elle est importante plus la marge de sécurité de l'entreprise est grande.

➤ Mode de calcul du F.R.

Pour calculer le fonds de roulement il existe 2 méthodes : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan.

-Méthode du haut du bilan

La détermination du fonds de roulement net est assez simple en pratique, c'est la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés dont la formule de calcul est la suivante :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

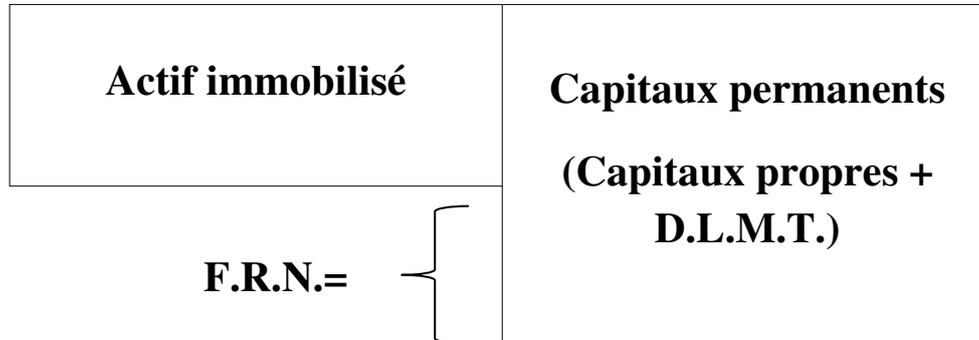
¹ GINLINGER, Gestion financière de l'entreprise, Edition DALLOZ, 1991, P11.

² Hubert de La Bruslerie, op, cit, P254.

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma N°02 : Détermination du F.R.N. par le haut du bilan



Source : établi par nous-mêmes

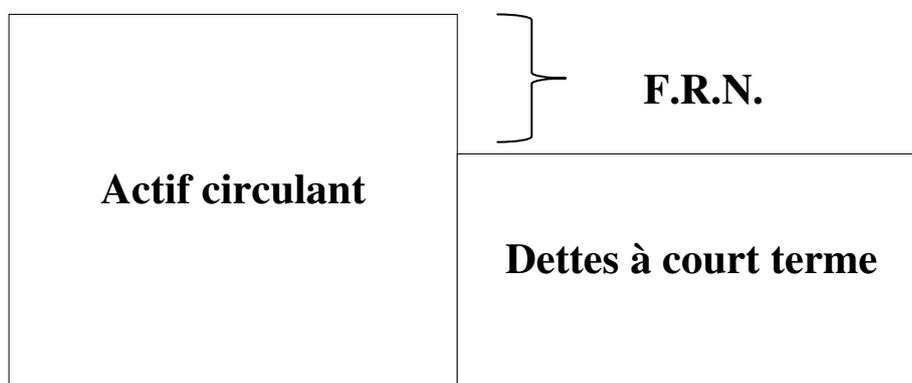
-Méthode du bas du bilan

Le fonds de roulement net est généralement calculé par le haut du bilan, mais il peut aussi être calculé par le bas du bilan, car il représente la marge de sécurité constitué par l'excédent des capitaux circulants sur les dettes à court terme.

Fond de roulement = actif circulant – dettes à court terme

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les emplois cycliques et les dettes à court terme ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma N°03 : Détermination du F.R.N. par le bas du bilan



Source : établi par nous-mêmes

➤ **Interprétation des résultats du F.R.**

F.R. > 0 → Capitaux permanents > Actif immobilisé

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier à long terme, car elle dégage un excédent de capitaux à long terme destiné à financer son actif circulant, donc fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité.

F.R. < 0 → Capitaux permanents < Actif immobilisé

Dans cette situation, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, celui-ci exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'actif de l'entreprise. C'est ce qui va l'obliger à financer la partie manquante par des ressources à court terme.

F.R. = 0 → Capitaux permanents = Actif immobilisé

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum. L'actif circulant couvre les dettes à court terme, ainsi que les ressources stables couvrent les emplois durables sans qu'un excédent ne soit généré.

➤ **Différents types de fonds de roulement**³

Il y a quatre types de fonds de roulement :

- **Le fonds de roulement net(FRN)**

C'est la partie des capitaux permanents qui concourt au financement de l'actif circulant. Il existe 2 méthodes pour le calculer :

- Si l'on tient compte des éléments du « haut du bilan », elle représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets et, par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement d'actifs circulants.

Fonds de roulement net (permanant)=capitaux permanents– actif

- Si l'on prend en compte les éléments du « bas du bilan », le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an.

Fonds de roulement net (permanant)= actif circulant – dettes à

³Elie COEN, op, cit, P 248-251.

- **Le fonds de roulement propre(FRP)**

Le fond de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les actifs durables. Il permet donc d'apprécier l'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement de ses investissements physiques (immobilisations corporelles), de ses investissements immatériels (immobilisations incorporelles).

Fonds de roulement propre= les fonds propres –actif immobilisé net

Fonds de roulement propre=actif circulant– dettes à long terme

Fonds de roulement propre= fonds de roulement net– dettes à long terme

- **Le fonds de roulement étranger(FRE)**

Il représente l'ensemble des dettes de l'entreprise, c'est les capitaux étrangers permanents et à court terme.

Fonds de roulement étranger =dettes à long et moyen terme

Fonds de roulement étranger =actif circulant– fonds de roulement

Fonds de roulement étranger =total passif–capitaux propres

- **Le fonds de roulement brut ou « total » ou « économique »(FRB)**

La notion de fonds de roulement brut correspond purement et simplement au montant des « valeurs de roulement », c'est à dire aux éléments de l'actif circulant. Ces derniers sont en effet susceptibles d'être transformés en monnaie à court terme, et de subir ainsi un renouvellement.

FRB=valeur exploitation + valeur réalisable + valeur disponible

FRB= \sum actif-actif immobilisé

1.1.2) Le besoin en fonds de roulement (B.F.R.)

Plusieurs définitions ont été données pour le besoin en fonds de roulement, on cite :

«Le besoin en fonds de roulement est un indicateur très important pour les entreprises.

Il représente les besoins de financement à court terme d'une entreprise résultant des décalages

des flux de trésorerie correspondant aux décaissements (dépenses) et aux encaissements (recettes) liés à l'activité opérationnelle»⁴.

«Le besoin en fonds de roulement correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois ; à l'inverse elle profite de certaines ressources. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relève pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.H.E.). À un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparaît comme l'addition du besoin en fonds de roulement d'exploitation et du besoin en fonds de roulement hors exploitation».⁵

$$\text{B.F.R.} = \text{B.F.R.E.} + \text{B.F.R.H.E.}$$

➤ Mode de calcul

D'une manière générale le B.F.R. se calcule comme suit :

$$\text{B.F.R.} = \text{ACTIF CIRCULANT (HORS DISPONIBILITES)} - \text{PASSIF CIRCULANT}$$

B.F.R. = (Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables) - Dettes à Court Terme (hors dettes financières et Concours bancaires)

➤ La décomposition du B.F.R.

Le BFR se décompose en besoin en fonds de roulement d'exploitation (B.F.R.E.) et en besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.R.H.E.) :

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation**

C'est la partie essentielle qui regroupe les postes de l'actif circulant d'exploitation et les dettes d'exploitations, il représente la composante la plus importante du BFR, supposé directement lié au chiffre d'affaire, le BFR est une variable de gestion primordiale. C'est la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation)

$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$
--

- **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation**

Il représente généralement la composante mineur du BFR, le BFRHE peut être très variable d'un exercice à un autre, il regroupe les postes de l'actif circulant et des dettes circulantes qui sont indépendantes du cycle d'exploitation (c'est la partie qui n'est pas liée directement au chiffre d'affaire). Il est calculé de la manière suivante :

⁴ Hubert de La Bruslerie, op, cit, P266.

⁵ RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, P 28.

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

➤ Interprétation du B.F.R.

Le besoin en fonds de roulement met l'entreprise face à trois cas, qui sont les suivants :

▪ Cas n°01 : B.F.R. > 0

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme.

▪ Cas n°02 : B.F.R. < 0

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas donc de besoin d'exploitation. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

▪ Cas n°03 : B.F.R. = 0

Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, ces dernières permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financier mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

1.1.3) La trésorerie nette (T.N.)

La trésorerie se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme. »⁶

La trésorerie est un terme économique et comptable désignant les sommes immédiatement mobilisables pour une entreprise à un instant précis. Son rôle est primordial c'est-à-dire que toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de sortie. La trésorerie correspond à la différence entre les actifs disponibles immédiatement dont dispose une entreprise et ses dettes à court terme. En matière de comptabilité, la trésorerie d'une entreprise désigne la différence entre le fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement.

➤ Mode de calcul

La trésorerie nette se calcule selon deux formules qui sont :

$$\text{Trésorerie} = \text{Actif de Trésorerie} - \text{Passif de Trésorerie}$$

⁶EGLEM Jean Yves-PHILLIPS Andre-RAULET Christiane et Christiane, Analyse comptable et financière, 8eme édition DUNOD, Paris, 2002,P 102.

Ou bien :

$$\text{Trésorerie} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

➤ Interprétation de la trésorerie

La trésorerie varie en fonction du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement. Cependant on distingue trois situations de trésorerie :

▪ Situation n°01 : T.N. > 0

La situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple). L'équilibre financier fonctionnel est respecté.

▪ Situation n°02 : T.N. < 0

L'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation (découvert bancaire). L'équilibre financier fonctionnel n'est pas respecté.

▪ Situation n°03 : T.N. = 0

Dans cette situation, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (F.R. = B.F.R.). L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que sa situation financière soit à l'équilibre. Le fonds de roulement finance le BFR à l'identique et toute augmentation de ce dernier conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

1.2) Les ratios d'équilibre financier

L'analyse fondée sur les indicateurs de l'équilibre financier ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi on a recours à la deuxième approche de l'analyse financière, celle des ratios.

• Définition d'un ratio ⁷

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs significatives (masses du bilan, du compte de résultat), ayant pour objectif de fournir des informations utiles et complémentaires aux données utilisées pour son calcul.

Les ratios sont des outils de mesure et de contrôle de l'évolution dans le temps et dans l'espace d'un phénomène étudié en analyse financière.

Pour être révélateurs, les ratios ne doivent pas être analysés individuellement, mais en «batterie». L'étude des ratios permet de :

-Suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financière ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps ;

-Effectuer des comparaisons interentreprises de secteurs d'activité identiques par rapport aux usages de la profession ;

⁷ Béatrice et Francis Grandguillot, op, cit, P143.

-Se référer à des ratios «standards».

- **Différents types de ratios** ⁸

Les ratios financiers constituent des indicateurs utilisés pour effectuer l'analyse financière d'une entreprise. Ils sont le plus souvent utilisés par le dirigeant d'une société, les investisseurs et éventuellement par des repreneurs d'entreprises, par exemple lors d'une évaluation.

Il est possible d'établir plus d'une centaine de ratios, mais tous n'offrent pas le même intérêt, aussi les plus significatifs ont été retenus, ils ont été classés ainsi:

- Les ratios de structure financière et de liquidité ;
- Les ratios d'activité ;
- Les ratios de rotation ;
- Les ratios de rentabilité ;

- ❖ **Les ratios de structure financière et de liquidité**

Ils sont aussi appelés ratios de la situation financière, l'objectif de cette catégorie de ratio est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise et de mesurer la solvabilité à court terme.

Tableau N° 06 : Les ratios de structure financière et de liquidité

Nature	Formule	Interprétation
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	Ce ratio mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables.
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\sum \text{dettes}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la capacité d'autofinancement.
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.

⁸Béatrice et Francis Grandguillot, op, cit, p144-146.

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

Couverture de l'actif circulant par le F.R.N.G.	$\frac{\text{F. R. N. G.}}{\text{Actif circulant}}$	Ce ratio indique la part du F.R.N.G. qui finance l'actif circulant.
Evolution du F.R.N.G.	$\frac{\text{F. R. N. G.}}{\text{Chiffre d'affaires(H. T.)}} \times 360j$	Ce ratio mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de C.A.
Evolution du B.F.R.E.	$\frac{\text{B. F. R. E.}}{\text{Chiffre d'affaires(H. T.)}} \times 360j$	Ce ratio mesure l'importance du B.F.R.E. en nombre de jours de C.A.
Solvabilité générale	$\frac{\sum \text{Actifs}}{\sum \text{Dettes}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{D. C. T.}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{D. C. T.}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités.
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{D. C. T.}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

Endettement à terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{D. L. M. T.}}$	Ce ratio mesure l'autonomie financière de l'entreprise.
----------------------------	--	---

❖ Les ratios d'activité

Ces ratios mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

Tableau N° 07 : Les ratios d'activité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de croissance du C.A. (H.T.)	$\frac{C. A. n - C. A. n - 1}{C. A. n - 1}$	L'évolution du C.A. permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises (H. T.)}}$	Ce ratio mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{V. A. n - V. A. n - 1}{V. A. n - 1}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{C. A. (H. T.)}$	Ce ratio mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Partage de la valeur ajoutée (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Ce ratio mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

❖ Les ratios de rotation

Ils mesurent le volume d'activité de l'entreprise d'une manière générale, c'est des ratios qui permettent de mesurer la vitesse de rotation des biens réels (stocks) et des biens financiers (créance et dettes) on distingue des ratios de stocks, ratio délai clients et ratio délai fournisseurs.

Tableau N° 08 : Les ratios de rotation

Nature	Formule	Interprétation
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Excédent brut d'exploitation}}$	Ce ratio mesure le poids de l'endettement de l'entreprise.
Rotatio des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{coût d'achatdes marchandises vendues}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du B.F.R.E.
Rotation des stocks (entreprise industrielle)	$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{coût d'achatdes matières premières consommées}} \times 360j$ $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du B.F.R.E.
Durée moyenne du crédit clients	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés + encours de production}}{\text{C. A. (T. T. C.)}} \times 360j$	Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

Durée moyenne du crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommation en provenance des tiers (T. T. C.)}} \times 360j$	<p>Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.</p>
---	--	---

❖ Les ratios de rentabilité

Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Ainsi nous utiliserons les ratios de rentabilité qui permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre.

Tableau N° 09 : Les ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de marge brut	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{C. A. (H. T.)}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du C.A.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Ressources stables}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{C. A. (H. T.)}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du C.A.

- **Intérêt des ratios**

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts par rapport à ses objectifs et ses concurrents.

Elle permet également d'effectuer des comparaisons entre entreprises appartenant à la même branche d'activité et de dégager des tendances générales.

L'analyse financière par la méthode des ratios permet aux responsables financiers de :

- ✗ Suivre les progrès de leurs entreprises.
- ✗ Connaître l'entreprise et évaluer l'importance de ses capacités, et de ses qualités pour les exploiter.
- ✗ Evaluer l'importance de ses faiblesses pour mieux remédier.
- ✗ La rentabilisation des opérations.
- ✗ Efficacité dans la gestion des actifs.

Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative de l'activité. A cet effet l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement que nous allons présenter dans cette section.

2.1) Les soldes intermédiaires de gestion (S.I.G.)

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice (ou déficit).

« Les soldes intermédiaires de gestion (S.I.G.) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

- D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité.
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'Etat ;
 - Les apporteurs de capitaux ;
 - L'entreprise elle-même ;
- De comprendre la formation du résultat net en le décomposant. »⁹

2.1.1) Les différents soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue en neuf (09) grandeurs utiles pour analyser les performances économiques et financières de l'entreprise:

⁹ Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, op, cit, P59.

❖ La marge commerciale

La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale et qui présente l'excédent des ventes de marchandises sur leurs coûts d'achat.

$$\text{M.C.} = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat de marchandises vendues}$$

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

❖ La production de l'exercice

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période, elle est constituée de la production vendue, stockée et immobilisée.

$$\text{P.E.} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production de l'entreprise pour elle-même}$$

❖ La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée évalue la dimension économique de l'entreprise. Elle détermine la richesse créée et constituée par le travail du personnel et par l'entreprise elle-même. Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent.

La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production globale de l'entreprise (marge commerciale plus production de l'exercice) et les consommations de biens et services en provenance des tiers.

$$\text{V.A.} = (\text{M.C} + \text{P.E}) - \text{consommation des biens et services en provenance de tiers}$$

❖ L'excédent brut d'exploitation :

L'excédent brut d'exploitation représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). Il indique la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'amortissement et du mode de financement.

L'excédent brut d'exploitation se calcule par la différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnel supportés par l'entreprise.

$$\text{E.B.E.} = (\text{V.A.} + \text{subvention d'exploitation}) - (\text{charge de personnel} + \text{impôts et taxes})$$

❖ Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation représente le résultat généré par l'activité qui conditionne l'existence de l'entreprise. Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et des opérations exceptionnelles mais en tenant compte de la politique d'investissement. Le résultat d'exploitation constitue un résultat économique net.

Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'excédent brut d'exploitation augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges d'exploitation.

RE=EBE

(+) Reprise sur charges et transfert de charges

(+) Autres produits d'exploitation

(-) Dotations aux amortissements et provisions

(-) Autres charges d'exploitation

(-) Insuffisance brute d'exploitation

❖ Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

Le résultat courant avant impôt est égal au résultat d'exploitation majoré des produits financiers et minoré des charges financières.

R.C.A.I. = R.E. + produits financiers - charge financières ± Quote-part de résultat faite en commun

Le résultat hors exploitation représente le solde des opérations qui ne relève pas de l'exploitation normale de l'entreprise. Il montre l'importance de l'activité exceptionnelle dans le résultat net de l'exercice.

R.H.E. = Produits hors exploitation - charges hors exploitation

❖ Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel n'est pas calculé à partir d'un solde précédent. C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il peut refléter la politique d'investissement de l'entreprise si les cessions d'immobilisations sont significatives.

Le résultat exceptionnel est calculé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

❖ Le résultat net de l'exercice

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés, ou encore le revenu des associés après impôt. Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

Le résultat net de l'exercice est déterminé par la somme du résultat courant et du résultat exceptionnel déduction faite de la participation des salariés aux résultats de l'entreprise et de l'impôt sur les sociétés.

Les soldes intermédiaires de gestion sont utilisés pour évaluer l'activité, la profitabilité et la rentabilité d'une entreprise qui sont présentées dans le tableau ci-après :

CHAPITRE II : LES TECHNIQUES DE L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N° 10 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Désignation	produits	charges
Ventes de marchandises		
(-) Coûts d'achat des marchandises vendues		
(+/-) Variation des stocks de marchandises		
Marge commerciale (1)		
(+) Production vendue		
(+) Production stockée		
(+) Production immobilisée		
Production de l'exercice (2)		
Achats consommés (achat + /-variation de stocks)		
Autres charges externe		
Consommation en provenance des tiers (3)		
Valeur ajoutée (1+2+3)		
(+) subvention d'exploitation; (-) impôts et taxes; (-) frais personnel		
Excédent brut d'exploitation		
(+) Autres produits de gestion courant		
(-) Reprises sur amortissements et provisions		
(-) Autre charges de gestion courante		
(-) Dotation aux amortissements et aux provisions		
Résultat d'exploitation (4)		
(+) Produits financiers		
(-) Charges financières		
Résultat financier (5)		
Résultat courant avant impôt (4+5)		
Résultat exceptionnel (6)		
Résultat de l'exercice (4+5+6)		
(-) Participation des salariés ; (+) Impôt sur le bénéfice		
Résultat net de l'exercice		

Source : PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, op, cit, P160.

$$\mathbf{R.N.E. = (R.C.A.I + R.Exceptionnel) - (Participation\ des\ salariés + I.B.S.)}$$

2.2) La capacité d'autofinancement (C.A.F.) et l'autofinancement

2.2.1) La capacité d'autofinancement (C.A.F.)

❖ Définition

La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables.

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».¹⁰

$$\mathbf{C.A.F. = Recettes - Dépenses}$$

❖ Intérêt de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, c'est un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur permet de faire face aux besoins de financements de l'entreprise, sans faire appel à des ressources externes (emprunts) : Elle permet à l'entreprise de se financer par ses propres moyens avec :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- Le remboursement des emprunts ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

❖ Mode de calcul

Il existe deux méthodes de calcul de la C.A.F : la méthode soustractive appelée la méthode Directe, et la méthode additive.

¹⁰ K.CHIHA, op, cit, p51.

▪ Méthode soustractive

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

Excédent brut d'exploitation
(+)Autres produits encaissables d'exploitation
(-)Autres charges décaissables d'exploitation
(+)Transfert de charges
(+)Produits financiers encaissables
(-)Charges financières décaissables
(+)Produits exceptionnels encaissables
(-)Charges exceptionnelles décaissables
(-)Participations des salariés aux résultats
(-)Impôt sur les bénéfices

CAF

▪ Méthode additive

Cette méthode consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées (charges non décaissables) et de soustraire les produits non encaissables et les produits de cession des immobilisations. D'une façon plus approfondie la capacité d'autofinancement se calcule par la formule suivante :

Résultat net de l'exercice
(+)Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(-)Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
(+)Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
(-)Produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
(±)Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice

CAF

2.2.2) L'autofinancement

❖ Définition

L'autofinancement est la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise, qui se compose essentiellement des amortissements comptables.

« L'autofinancement a pour vocation de financer notamment les emplois à long terme qui sont les investissements, le remboursement des dettes à long terme et l'augmentation du fond de roulement ». ¹¹

L'autofinancement = capacité d'autofinancement - dividendes versés

❖ Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement

▪ Les avantages

- Autonomie de prise de décision ;
- Possibilités de renouvellement d'investissements ;
- Indépendance de l'entreprise par rapport aux éléments externes (actionnaires, banques, créanciers...);

▪ Les inconvénients

- Ressources financières limitées pour la croissance et le développement ;
- Peut induire à la hausse des prix, ce qui induira à la limitation de la position concurrentielle de l'entreprise ;
- Un autofinancement important rend faible la rentabilité des investissements les moins utilisés ;

Section 3 : La prise de décision

Une décision est une résolution que l'on prend concernant quelque chose. On entend par prise de décision le processus qui consiste à faire un choix parmi plusieurs alternatives.

La prise de décision peut apparaître dans n'importe quel contexte de la vie quotidienne, aussi bien au niveau professionnel que sentimental ou familial. Le processus, en son essence, permet de résoudre les divers défis que l'on doit surpasser.

Dans le cadre des entreprises et des affaires, la prise de décision est une partie très importante du management et de la gestion. Chaque décision transcendante pour une compagnie implique de grandes recherches et études, ainsi que la collaboration entre des équipes multidisciplinaires.

Lorsqu'il s'agit de prendre une décision, plusieurs facteurs sont mis en échec pour ce qui est de notre travail on s'est basé sur la prise de décision d'investissement et la prise de décision de financement qu'on va bien expliquer dans cette section.

3.1) Décision d'investissement

L'investissement dans les projets est un ensemble de processus visant à se priver d'avantages économiques pouvant être tirés à court terme des ressources financières, en investissant plutôt celles-ci dans les terrains, bâtiments, équipements et autres immobilisations en vue de produire des articles, biens et services directement ou en investissant dans les valeurs mobilières ou en accordant des prêts directement aux intermédiaires financiers. A cet

¹¹ Patrick PIGET, Gestion financière de l'entreprise, édition ECONOMICA, Paris, 1998, p449.

égard, l'objectif visé est de maximiser les avantages économiques pendant la durée du placement. La responsabilité de la gestion et de l'exécution des projets incombe aux organes d'exécution et aux agences de mise en œuvre.

La décision d'investir est, sans aucun doute, la décision la plus importante que pourrait prendre tout opérateur économique (entreprise, administration centrale ou collectivité locale). C'est aussi une décision financière difficile dans la mesure où la réalisation d'un investissement nécessitant un financement adéquat donc une immobilisation importante de fonds.

Par ailleurs, la décision d'investir est devenue un des fondements de la théorie financière récente. Les critères monétaires d'appréciation de l'investissement ne doivent nullement nous faire oublier que cette décision comporte des aspects difficilement quantifiables comme :

- ✓ L'impact sur l'environnement ;
- ✓ L'impact sur la stratégie globale ;

« Pour l'entreprise, investir c'est consentir à décaisser aujourd'hui un certain montant avec l'espoir d'encaisser ultérieurement, sur plusieurs exercices, des sommes plus importantes permettant d'augmenter ainsi la valeur de l'entreprise, et par suite, bien entendu, le patrimoine des propriétaires. »¹²

Développons les termes essentiels de cette définition :

- l'investissement est un décaissement : toute activité de l'entreprise consiste à avancer des sommes d'argent en vue de revenus futurs. Mais l'investissement fait sentir ses effets et donc il génère des encaissements sur plusieurs exercices. Le cycle d'investissement s'étale sur plusieurs années. Une machine, un bâtiment va être utilisé pendant plusieurs cycles de production et donc participer au résultat de plusieurs exercices ;
- l'investissement doit augmenter le patrimoine des propriétaires : un investissement doit générer des encaissements supérieurs aux décaissements. On s'assure alors qu'il permet d'augmenter la valeur de l'entreprise (création de valeur).

3.1.1) Typologie d'investissement

Le choix d'investissement est primordial dans une entreprise, car il permet de déboursier de l'argent afin de conquérir des revenus futurs. Nous distinguerons différents types d'investissements qui sont les suivants :

¹² Griffiths, Stéphane et Degos, Jean-Guy, gestion financière, édition d'organisation, paris, 2011, p215.

3.1.1.1) Classification par nature

Le plan comptable français distingue :

- les investissements corporels : Il s'agit de choses, d'objets matériels : terrains, bâtiments, machines, véhicules, mobilier, ordinateurs ;
- les investissements financiers : Ce sont les titres ou droits de créances : actions, obligations, devises, prêts, produits bancaires divers ;
- les investissements incorporels : Ils regroupent tout ce qui n'est ni corporel ni financier : fonds commercial, licence de fabrication, licence de transports, brevets, résultat de recherches et développement, sélection, embauche et formation des salariés, logiciels informatiques, etc.

3.1.1.2) Classification par affectation

Nous avons distingué :

- les investissements industriels et commerciaux, éléments affectés à l'activité de production et de vente ;
- les investissements financiers, placements de fonds, soit dans une optique de maximisation de la rentabilité, soit dans l'attente d'une autre affectation.

3.1.1.3) Classification par fonction

- investissements de production ;
- investissements administratifs ;
- investissements commerciaux ;
- investissements logistiques ;

3.1.1.4) Classification économique

- les investissements de remplacement : Ce sont les investissements destinés à remplacer des installations existantes. Il faut noter que le remplacement ne se fait pas strictement à l'identique. Le nouvel investissement incorpore le progrès technique et permet de modifier le processus de production. Il entraîne ainsi une augmentation de la productivité (quantité produite plus importante dans la même unité de temps), une réduction des coûts, une amélioration de la qualité du produit, du travail des hommes sur le lieu de production, de la sécurité, de l'environnement (investissements antipollution) ;
- les investissements d'expansion : Ils sont effectués, en cas de croissance interne, pour faire face à un accroissement de la production (investissement de capacité), pour produire un produit nouveau en relation avec les choix stratégiques de l'entreprise. En cas de croissance externe, ce sont des investissements financiers (achats de valeurs mobilières d'autres sociétés avec la volonté de prendre leur contrôle). Cette dernière nature d'investissements fait référence aux choix stratégiques de l'entreprise.

3.2) Décision de financement

La décision de financement est étroitement liée à la décision d'investissement. Elle permet de prendre en compte les interrogations sur la manière dont les fonds seront recueillis pour financer les projets d'investissements jugés rentables.

Il existe des sources très diverses concernant l'origine des moyens servant à financer l'entreprise. Mais toutes comportent un coût dont le calcul permet de guider le choix des dirigeants.

D'autre part, le choix d'une politique de financement a une incidence sur la structure du capital de l'entreprise. Ainsi, si l'on tient compte de la rentabilité requise par les apporteurs de fonds propres et du coût de la dette, une structure de financement optimale serait celle qui permet aux actionnaires de maximiser la valeur de leurs fonds propres compte tenu du risque financier lié à l'endettement.

A) Le financement à court terme de l'entreprise

« Le financement des besoins de trésorerie des entreprises est généralement de nature objective, c'est-à-dire assis sur des créances commerciales, ou sur le niveau des stocks. Les crédits subjectifs, en revanche, sont fondés sur le besoin de financement du cycle d'exploitation.

Les formes de financement à court terme sont nombreuses. Pour leur présentation, les plus fréquemment utilisées ont été regroupées en trois catégories : crédits obtenus par mobilisation des créances commerciales, crédits obtenus sous forme de crédits de trésorerie ». ¹³

A.1) Les crédits de mobilisation de créances commerciales

A.1.1) L'escompte commercial

L'escompte est la forme de crédit à court terme la plus utilisée. Le crédit interentreprises se matérialise le plus souvent au moyen d'effets de commerce : lettre de change (ou traite) et billet à ordre.

La traite est un écrit par lequel le créancier appelé tireur donne ordre à l'acheteur, appelé tiré, de payer une certaine somme à une certaine date.

Le billet à ordre est un écrit par lequel l'acheteur appelé souscripteur s'engage à payer une certaine somme à une certaine date à un tiers appelé bénéficiaire.

L'escompte est l'opération par laquelle l'entreprise mobilise auprès d'une banque des effets de commerce non encore échus. La banque escompteuse crédite le compte de l'entreprise de la valeur actuelle des effets de commerce, c'est-à-dire leur valeur nominale après déduction des intérêts à courir jusqu'à l'échéance, des commissions et des frais.

¹³ Amelon, Jean-Louis, gestion financière, édition MAXIMA, paris, 2004, p175.

A.1.2) La lettre de change relevé (LCR)

Introduite en France en 1973, la LCR constitue une forme automatisée de lettre de change. Elle repose sur l'idée selon laquelle le recouvrement des créances peut s'effectuer sans faire circuler matériellement les effets entre les banques. La preuve du paiement est faite sans que l'effet soit remis au débiteur.

L'intérêt de la LCR réside pour les banques dans la diminution du coût de traitement du recouvrement des créances grâce à l'informatisation des opérations. Pour les entreprises, elle est moins onéreuse que l'escompte.

A.2) Les crédits de trésorerie¹⁴

La mobilisation des créances commerciales détenues par l'entreprise ne suffit pas toujours à assurer le financement des décalages entre les dépenses et les recettes. Aussi, les banques accordent aux entreprises des autorisations de crédit, généralement qualifiées de « crédits de trésorerie » consentis sur des critères de situation financière, de fonds de roulement, de besoin en financement de l'entreprise... Ces crédits très souples sont utilisables pour des durées pouvant aller de quelques jours à plusieurs mois. Ils répondent aussi bien à des besoins de financement de l'exploitation qu'à des besoins spécifiquement liés à une activité.

Le classement des différentes catégories de crédits de trésorerie est délicat. Nous présenterons les formes les plus courantes.

A.2.1) La facilité de caisse

Le montant de la facilité est en fonction du chiffre d'affaires, du secteur d'activité, de la durée du cycle d'exploitation, de la situation financière de l'emprunteur ainsi que des autres crédits déjà consentis. En principe, elle excède rarement plus d'un mois de chiffre d'affaires.

A.2.2) Les découverts

Les découverts sont des crédits destinés à financer des besoins continus et de plus longue durée que la facilité de caisse.

Les banques accordent, en principe sur une base annuelle renouvelable, des autorisations de crédit de trésorerie en fonction de la situation financière et des besoins de leurs clients. Ces crédits se matérialisent soit sous forme d'un compte débiteur dans la limite d'un plafond, soit sous forme de tirage de billets à ordre au profit de la banque. Ces billets sont appelés billets financiers, ou encore papier financier.

La frontière entre les différentes catégories de crédit de trésorerie est parfois assez floue, et n'est pas nécessairement toujours fondée.

Du reste, les banques accordent parfois à leurs clients un plafond global, utilisable sous diverses formes à l'intérieur de cette autorisation : découvert, crédit spot, crédit utilisable par billets, avances en devises, ouverture de crédit documentaire

¹⁴ Amelon, Jean Louis, op, cit, p176-177.

B) Le financement à long et moyen terme

L'entreprise dispose de deux sources de financement : le financement par les actionnaires et le financement par les créanciers. Les apports des actionnaires sont de deux types : apports en capitaux propres à l'occasion des augmentations de capital et réinvestissement des bénéfices non distribués. Il existe aussi deux types de dettes : les dettes financières qui prennent la forme d'emprunts bancaires, d'emprunts obligataires, de facilités bancaires.

Le développement des financements directs sur les marchés par émission de titres a entraîné la diminution de la part des financements par crédits bancaires. Les banques, du reste, se sont largement approprié ce phénomène de « désintermédiation » en développant leurs activités de banques de marchés et d'investissements. La distinction entre capitaux propres et dettes est fondamentale ne serait-ce que pour mesurer l'endettement de l'entreprise et apprécier sa capacité à faire face à ses échéances.

D'apparence simple, la frontière entre capitaux propres et dettes est moins nette depuis 1983, date à laquelle sont apparus les « quasi-fonds propres », forme de financement qui permet d'augmenter les capitaux propres sans pour autant modifier le pouvoir dans l'entreprise. De même, ont également été introduits des titres « hybrides » ou « composés », titres qui sont au départ des emprunts, mais associés à une option, ils offrent la possibilité d'obtenir une quote-part du capital.

B.1) Le financement par les actionnaires

B.1.1) L'autofinancement¹⁵

L'autofinancement, principale source de financement interne est l'ensemble des ressources générées par l'entreprise de façon autonome. Il peut provenir de ressources exceptionnelles et occasionnelles lors de la cession d'actifs (immobilisations, participations...) mais il est surtout constitué par l'autofinancement dégagé par l'activité courante.

L'autofinancement a été défini comme la capacité d'autofinancement diminuée des dividendes distribués, c'est-à-dire la partie de la CAF dont l'entreprise dispose. Son niveau est donc directement lié à la politique de distribution.

On distingue l'autofinancement de maintien qui correspond aux amortissements accumulés et qui reste à la disposition de l'entreprise pour assurer le renouvellement de l'actif immobilisé (sous réserve bien sûr des modifications du prix des actifs de remplacement à cause de l'inflation, de la technologie...), et l'autofinancement de croissance qui comprend les bénéfices mis en réserve pour assurer la croissance et le développement.

L'autofinancement présente de réels avantages. C'est tout d'abord une source de financement indispensable, plus particulièrement pour les petites entreprises pour lesquelles

¹⁵ Amelon, jean louis, op, cit, p216.

l'accès au financement externe n'est pas toujours aisé. C'est un moyen de financement souple, et avantageux, qui conditionne et améliore la capacité d'endettement et permet le financement de la partie que les prêteurs laissent à la charge de l'entreprise.

Certains ont pu voir dans l'autofinancement un frein à la mobilité du capital puisqu'il donne lieu à un réinvestissement dans l'entreprise, tandis que la distribution de dividendes pourrait susciter des réinvestissements dans d'autres secteurs de l'économie.

B.1.2) Les opérations en capital

L'autofinancement ne suffisant généralement pas à assurer la totalité des besoins en fonds propres des entreprises, elles sont parfois amenées à procéder à des augmentations de capital. Ces opérations qui demeurent peu fréquentes, consistent à vendre à des investisseurs de nouvelles actions de la société. Complexes techniquement, elles sont soumises à un cadre juridique très strict. Elles peuvent revêtir différentes formes, qui toutes n'apportent pas des liquidités supplémentaires.

L'augmentation de capital en numéraire, qui retiendra plus particulièrement notre attention, peut entraîner une modification de la structure du pouvoir dans le cas où les actionnaires ne la « suivent » pas. Dans certaines circonstances, les entreprises sont aussi amenées à réduire le capital.

✓ Les différentes formes d'augmentation de capital

L'augmentation de capital peut revêtir différentes formes, qui n'ont pas toutes pour effet d'accroître les ressources financières de l'entreprise.

a. Augmentation de capital par apport en numéraire

L'augmentation de capital en numéraire améliore la situation financière de l'entreprise par l'apport de ressources financières supplémentaires. Le renforcement des capitaux propres améliore le fonds de roulement et conforte le crédit de l'entreprise à l'égard des tiers et tout particulièrement des prêteurs.

Ainsi, l'opération fait-elle souvent partie d'un plan de financement qui couvre le programme de développement de l'entreprise et auquel différents types de financement sont associés.

b. Augmentation de capital par apport en nature

Les acquisitions et les apports partiels d'actifs donnent fréquemment lieu à une augmentation de capital. En cas d'absorption, la société absorbante rémunérera les apporteurs par émission de ses propres actions ; il en est de même pour les apports partiels d'actifs, à la différence que l'apport ne concerne qu'une partie des actifs de la société.

Financer les acquisitions ou les apports partiels d'actifs par augmentation de capital plutôt qu'en numéraire évite bien sûr les sorties de trésorerie. En revanche, l'opération entraîne l'ouverture du capital à de nouveaux actionnaires.

L'augmentation de capital en nature conduit à une double évaluation : la première concerne l'évaluation des actifs apportés, la seconde celle des titres remis en échange. A l'issue du processus d'évaluation, le nombre des titres à émettre est déterminé.

c. Augmentation de capital par incorporation de réserves

L'augmentation de capital par incorporation de réserves, de primes d'émission ou de bénéfices non affectés est neutre sur la structure financière, aucune liquidité additionnelle n'étant apportée à l'entreprise. Il y a simplement modification de la composition des capitaux propres par simple translation comptable du poste réserves au poste capital mais pas de leur total. Toutes les réserves sont incorporables au capital, à l'exception de la réserve de participation des salariés.

Deux procédés d'incorporation sont possibles : augmentation de la valeur nominale des actions, ou cas le plus fréquent, distribution d'actions gratuites. Dans le premier cas, le nominal de chaque action est augmenté ; dans le second de nouvelles actions sont émises à concurrence du montant des réserves incorporées afin d'être remises gratuitement aux actionnaires au prorata de leur participation au capital.

d. Augmentation de capital par conversion de créances

L'opération consiste à convertir en actions des créances détenues par des tiers sur l'entreprise. Elle ne génère pas de ressources nouvelles, mais elle entraîne la suppression de l'exigibilité de certaines créances.

L'indépendance financière s'en trouve ainsi améliorée. Cette forme d'augmentation de capital introduit normalement de nouveaux actionnaires.

e. La conversion d'obligations en actions

Des obligations sont converties en actions. Cela suppose qu'au préalable, la société ait émis un emprunt obligataire.

B.2) Le financement par les créanciers

Le financement à moyen et long terme des entreprises est principalement assuré par :

- Endettement bancaire à moyen et long terme,
- Emprunt obligataire,
- Crédit-bail.

B.2.1) Le financement bancaire à moyen et long terme

Les crédits à moyen et long terme sont octroyés par les banques et les établissements financiers classiques ; les banques n'intervenant toutefois que modestement dans la distribution des crédits à long terme.

Selon la pratique bancaire, la durée des crédits à moyen terme est comprise entre 2 et 7 ans ; celle des crédits à long terme est supérieure à 7 ans et peut aller jusqu'à 15 ans. Ces

financements sont dits « indivis » en raison de leur caractère indivisible puisqu'ils sont contractés globalement auprès d'une banque ou d'un organisme financier.

a. Financement bancaire à moyen terme

Toutes les banques peuvent octroyer des crédits à moyen terme aux entreprises. En la matière, les banques savent faire preuve de créativité. Ces facilités n'assurent pas obligatoirement le financement d'investissements, mais elles peuvent être mises en place à titre de précaution. Les MOFF constituent une parfaite illustration.

b. Financement à long terme

Pour assurer leur financement à long terme, les entreprises recourent selon les époques aux banques ou aux marchés. Les financements désintermédiarisés font une concurrence aux financements bancaires directs.

B.2.2) L'emprunt obligataire « classique »

Un emprunt obligataire est donc un titre de créance, c'est-à-dire qu'il représente une dette, remboursable à une date et pour un montant fixé à l'avance, et qui rapporte un intérêt. En cours de vie, la valeur d'une obligation évolue à la hausse ou à la baisse. Le capital étant intégralement remboursé à l'échéance, la vente avant l'échéance peut donc entraîner des plus-values ou des moins-values.

B.2.3) Le crédit-bail

Le crédit-bail consiste en une opération de location de biens d'équipements, de matériels, d'outillages ou de biens immobiliers à usages professionnels spécialement achetés en vue de cette location par des sociétés de crédit-bail qui en demeurent propriétaires.

Le contrat de crédit-bail prévoit une période de location, en règle générale d'une durée équivalente à la durée d'amortissement fiscal du bien, au cours de laquelle aucune des parties ne peut, sauf exceptionnellement, mettre fin au contrat de location. (Les contrats de crédit-bail immobilier prévoient les modalités par lesquelles les bailleurs ou locataires peuvent se libérer). À l'issue de cette période, le locataire a la faculté d'acquérir le bien pour une valeur résiduelle fixée au contrat, ou de poursuivre la location, en principe, avec un loyer minoré, ou encore de restituer le bien à la société de crédit-bail.

L'opération de crédit-bail fait intervenir 3 acteurs :

- l'entreprise qui désire réaliser un investissement financé sous forme de crédit-bail. Elle choisit le matériel, et le fournisseur.
- la société de crédit-bail (qui doit être inscrite sur la liste des établissements financiers). Elle finance l'opération.
- le fournisseur du bien qui vend directement à la société de crédit-bail et est payée par elle.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons constaté que les techniques de l'analyse financière permettent d'apporter des informations pertinentes sur l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise et d'apprécier son activité et sa rentabilité.

En outre, le but d'une analyse financière est de répondre aux questions relatives à la société pour prendre des décisions. Ces décisions peuvent être liées au pilotage de l'entreprise, à la politique d'investissement ou encore à des questions liées au financement de celle-ci. L'idée n'est donc pas de commenter chaque ratio mais plutôt de faire ressortir des points essentiels nécessaires à la compréhension du business étudié.

Chapitre III

**Gestion et analyse de la
situation financière de
l'entreprise E.N.I.E.M.**

Introduction

A travers notre stage pratique au sein de l'unité commerciale, de l'E.N.I.E.M. de OUED AISSI de Tizi-Ouzou. Nous allons essayer d'appliquer l'analyse financière des bilans dans un but précis, celui de mettre en pratique ce que nous avons développé dans la partie théorique, afin de cerner notre problématique et d'apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions posées au début de ce travail.

Mais avant d'entamer notre analyse, il y a lieu de commencer par une présentation générale de l'E.N.I.E.M.

Section 1 : Présentation et organisation de l'ENIEM

1.1) Présentation générale de l'E.N.I.E.M.

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est issue de la restructuration de la société nationale de la fabrication et de montage de matériaux électrique (SONELEC), par décret présidentiel n° 83-19 du 02-01-1983, dont le siège social est à Tizi-Ouzou. Elle est indépendante de l'Etat après la signature des statuts de l'autonomie holdings (SGP) mécaniques et électroniques (HOEMELEC).

L'E.N.I.E.M. a été chargé de la production et de la commercialisation des produits électroménagers, et disposait à sa création de :

- Complexe d'appareil ménager (CAM) de Tizi-Ouzou entré en production en juin 1977.
- L'unité lampe de MOHAMADIA (ULM) entrée en production en Février 1979.

1.1.1) Le capital social et le patrimoine de l'entreprise

Le 08 /10/1989, l'E.N.I.E.M. a été transformé juridiquement en société par actions, avec un capital de 40.000.000,00 DA, celui-ci a été augmenté à 70.000.000,00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

En juillet 1993, le capital de l'entreprise a été porté à 2 957 5000 000,00 DA.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par la société de gestion et de participation.

« Industrie électron-domestique » (INDELEC) son siège est situé à Tizi-Ouzou depuis 1998. L'E.N.I.E.M. est organisée en unités et à cette année que l'entreprise est certifiée par l'organisation internationale (AFAQ) : « Association Financière de l'Assurance Qualité ».

L'E.N.I.E.M. est dotée de :

- Trois (03) unités de production qui sont : unité froid, unité cuisson, unité climatisation ;
- Une unité commerciale ;
- Une unité de prestation technique (UPT) et unité siège (Direction Générale).

1.1.2) Missions et objectifs de l'E.N.I.E.M.

➤ Missions de l'E.N.I.E.M.

La mission de l'E.N.I.E.M. est la fabrication, le montage, les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération ;
- Appareils de climatisation ;

-Appareils de cuisson ;

-Petits appareils ménagers (PAM).

➤ **Objectifs de l'E.N.I.E.M.**

L'E.N.I.E.M. s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonction à savoir :

-L'amélioration de la qualité des produits ;

-L'augmentation des capacités d'étude et de développement ;

-L'amélioration de la maintenance d'outils de production et des installations ;

-La valorisation des ressources humaines ;

-La réduction des coûts et la relance d'autres sources de revenus ;

-L'augmentation du volume de production en corrélation avec les variations de la demande (marché local, externe) ;

-Le renforcement de sécurité du patrimoine et des installations ;

-La restriction comme processus irréversible et impératif à la suivie de l'entreprise ;

-La réduction des charges de structure ;

- Le placement de son produit à l'échelle internationale.

1.1.3) La position de l'ENIEM sur le marché et sa politique qualité

L'E.N.I.E.M. à travers sa commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local et extérieur.

➤ **Sur le marché local**

L'entreprise détient un pouvoir de vente de ses produits sur le marché national en possédant une clientèle très variée, actuellement l'E.N.I.E.M. procède à l'ouverture de dépôts de ventes propres à elle dans plusieurs régions sur le territoire national, pour une meilleure implantation.

L'E.N.I.E.M. détient des parts de marché qui varient entre 60 et 65% pour les réfrigérateurs et les cuisinières, 40% pour les climatiseurs et enfin 30% pour les sanitaires.

➤ **Sur le marché extérieur**

L'exportation des produits vue l'importance des devises pouvant faire face au financement des importations en matières premières qui représentent 80% de tous les Achats.

L'E.N.I.E.M. est la première entreprise Algérienne à être certifiée aux normes ISO 9002 en 1998, et ISO 9001 / 2003 et renouvelée en 2006 stipulant sa conformité aux normes internationales.

1.2) Organisation générale de l'E.N.I.E.M.

1.2.1) La direction générale

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances ...etc.).

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et replace les directeurs centraux et d'unités et elles approuvent aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six(06) directions centrales à savoir :

- Direction industrielle ;
- Direction du développement et de partenariat ;
- Direction des finances et comptabilité ;
- Direction des ressources humaines ;
- Direction de planification et de contrôle de gestion ;
- Direction de marketing et communication.

1.2.2) Les unités de l'E.N.I.E.M.

L'E.N.I.E.M. est composée de trois (03) unités : une unité de production, une unité commerciale et une unité prestation technique.

➤ Les unités de production :

Les unités de production sont indépendantes et susceptibles d'être et qui sont :

• Unité froid

L'effectif de cette unité est de 1562 agents, procède des bâtiments industriels, ses fonctions principales sont :

- Injection plastique et polystyrène ;
- Transformation des tôles et tubes (presse-soudeuse-refend-âge) ;

- Traitement et revêtement de surface (peinture et plastification) ;
- Injection mousse polyuréthane (3 lignes) ;
- Thermoformage de plaque plastique ;
- Assemblage produit (montage final- 3 lignes) ;
- Unité (Air comprime- eau chaude-azote station de gaz cyclopentane- énergie-électrique) ;
- Laboratoire d'essai de produits chimiques- métallurgie ;
- Structure des soutien- maintenance de gaz-contrôle de qualité, études, méthodes.

- **Unité cuisson**

L'effectif de cette unité est de 438 agents, le potentiel industriel de l'unité de cuisson est constitué des matières suivantes :

- Transformation de tôles et tubes (presse-soudeuse) ;
- Traitement et émaillage ;
- Tangage et chromage de composants métalliques ;
- Assemblage de produits (montage final) ;
- Laboratoire d'essai produit ;
- Structure de soutien (maintenance zone études sur méthodes).

- **Unité de climatisation**

L'effectif de l'unité est de 230. Le potentiel industriel de climatisation est constitué des matières suivantes :

- Transformation de tôles et tubes (presse - soudeuse - plieuse...) ;
- Traitement et revêtement de surface (peinture) ;
- Assemblage produits (montage final) composé de lignes de montage (chaîne climatisation-stylo et fenêtre et chaîne pour autre produit RGB chauffe bain) ;
- Les capacités installées sont de 60 000 appareils par an. Pour les climatisations types fenêtre et Split système en deux équipes ;
- Donneur de licence : Air Conditionné (AC)- France 1977 cette unité procède également des capacités installés pour la fabrication de :
 - Chauffage à gaz butane catalytique 50 000 appareils par an ;
 - Comptoir et armoires frigorifiques.

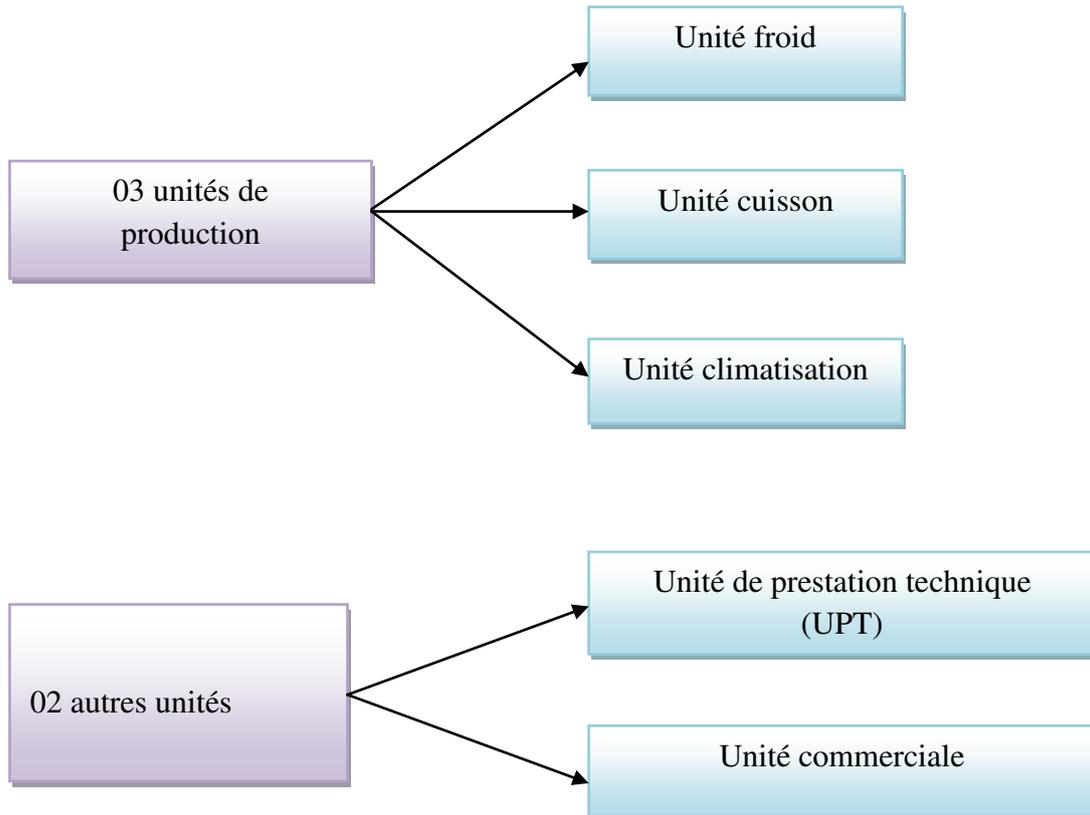
➤ **Unité commerciale**

Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production son effectif est de 213 agents.

➤ **Unité prestations techniques**

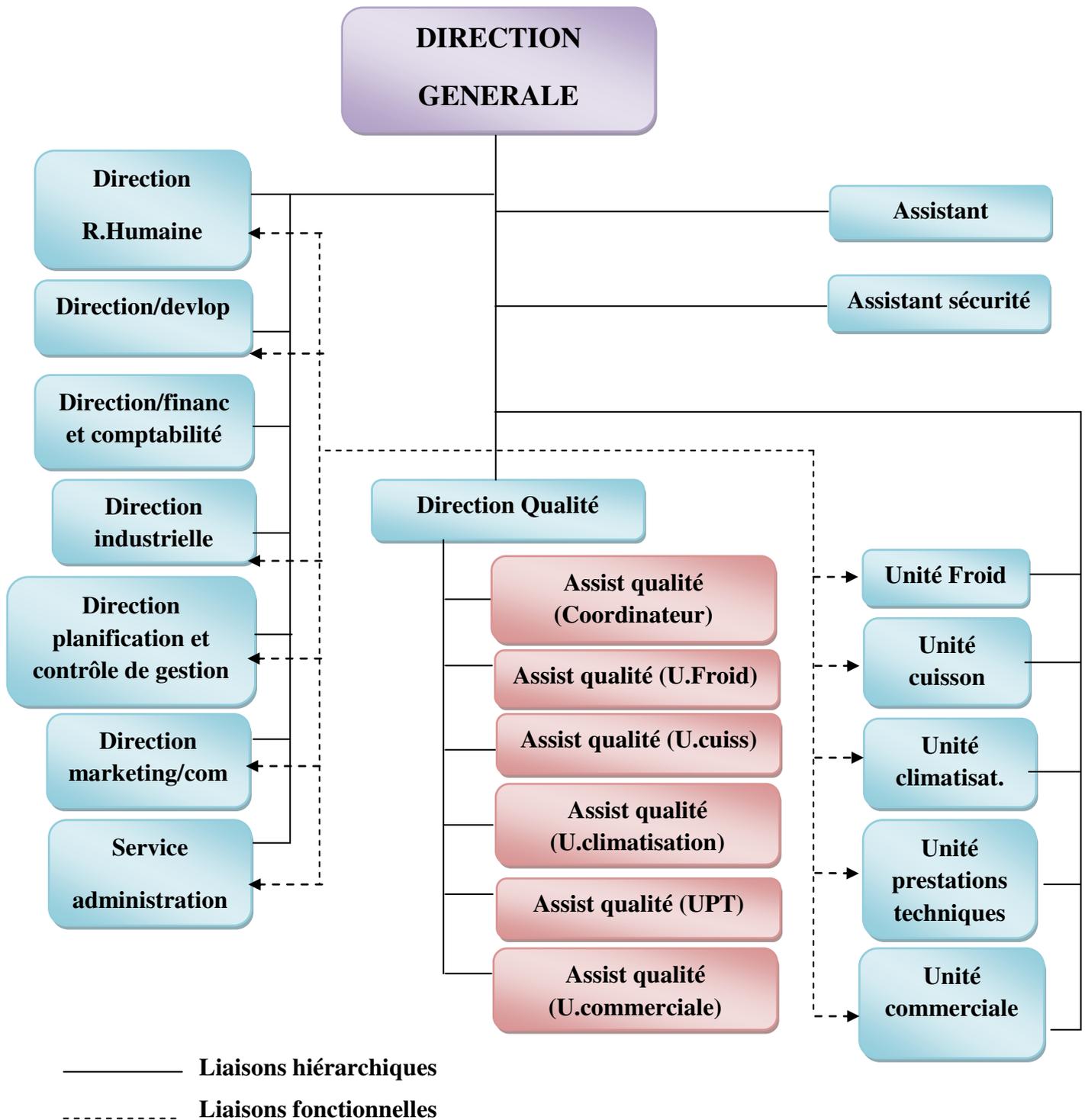
Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités ou pour des clients externes.

Schéma N° 04 : Les activités de l'entreprise



Source : Document interne de l'E.N.I.E.M.

Schéma N° 05 :L'organigramme général de l'E.N.I.E.M.



Source : Document interne E.N.I.E.M.

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

Section 2 : analyse de la structure financière et de la rentabilité de l'E.N.I.E.M.

Dans cette section, nous essayerons d'analyser la situation financière de l'E.N.I.E.M. Cette analyse se basera en premier lieu, sur l'analyse de la structure financière fondée sur l'équilibre financier et en deuxième lieu, sur l'analyse de la rentabilité, afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

2.1) Les bilans financiers 2013 ; 2014 et 2015

Tableau N° 11 : Les emplois de l'E.N.I.E.M.

Désignation	2013	2014	2015
Valeurs immobilisées	9 386 044 005,49	9 352 451 536,07	9 352 451 536,07
immobilisations incorporelles	3 510 341,00	3 122 666,00	2 759 866,00
Immobilisations corporelles	8182024522,79	8 067 069 005,27	7 988 719 035,28
Immobilisations en cours	47 470 660,60	76 488 291,25	198 376 121,81
Immobilisations financières	485 000 000,00	485000000,00	485000000,00
Autres Immobilisations financières	602 514 004,04	590108057,34	590 231 254,64
Impôts différés actif	65 524 477,06	130 663 516,21	403 194 996,94
Valeurs d'exploitation	4 966 016 550,98	5 163 562 851,74	4 668 906 564,74
Stocks et encours	4 966 016 550,98	5163562 851,74	4 668 906 564,74
Valeurs réalisables	1 610 872 806,66	1 539 633 916,17	2 083 055 411,53
Clients	922 306 777,25	788 298 320,60	1 061 407 096,52
Autres débiteurs	560 241 893,31	601 854 729,08	745 767 943,68
Impôts et assimilés	112 895 439,62	140 275 534,20	275 880 371,33
Valeurs disponibles	238 020775,25	238 138726,61	405 633 130,07
Banque, établissements financiers	237 439 231,25	237 512 449,61	405 033 148,07
Caisse	571 544,00	616 277,00	599 982 ,00
Régies d'avances et accréditifs	10 000,00	10 000,00	00,00
Total des emplois	16200954138,38	16293787030,59	16 825 876 381,01

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable des trois exercices

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

Tableau N° 12 : Les ressources de l'E.N.I.E.M.

Désignation	2013	2014	2015
Capitaux propres	13 669 346 281,23	13 352 267 843,84	12 336 578 543,86
Capital émis	13 114 531 337,69	13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
Réserves légale	270 150 057,49	285 632 230,67	285 632 230,67
Écart de réévaluation	141 023 109,51	138 799 574,48	137 475 497,97
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	35 822 173,18	-263 195 494,16	-910 482 042,40
Autres capitaux pro - Report à nouveau	107 819 603,36	76 500 195,16	-290 578 480,07
Dettes à moyen et à long terme	1 358 926 880,89	1 409 850 228,14	1 928 421 752,54
Emprunts et dettes financières	762 441 995,69	938 951 592,33	1 315 461 188,98
Impôts (différés et provisionnés)	144 411 123,90	124 371 279,81	109 778 089,05
Provisions et produits comptabilisé d'avance	452 073 761,30	346 527 356,00	503 182 474,51
Dettes à court terme	1 172 680 976,26	1 531 668 958,61	2 560 876 084,61
Fournisseurs et comptes rattachés	522 731 922,48	420 176 296,29	551 702 773,70
Impôts	219 651 448,60	92 793 673,96	217 372 607,10
Autres dettes	320 928 383,00	341 105 634,50	401 032 701,01
Banque, établissement financiers et assimilés	109 369 222,18	677 593 353,86	1 390 768 002,80
Total des ressources	16 200 954 138,38	16 293 787 030,59	16 825 876 381,01

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable des trois exercices

2.2) Les bilans de grandes masses

Dans cette partie, nous analyserons et apporterons des commentaires sur les différentes masses des bilans financiers.

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

Bilan financier condensé au 31- 12- 2013

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
v. immobilisées	9 386 044 005,49	58%	Fonds propres	13669346281,23	84,6%
v. d'exploitation	4 966 016 550,98	31%	DLMT	1358926880,89	8,27%
v. réalisables	1 610 872 806,66	10%	DCT	1172680976,26	7,13%
v. disponible	238 020 775,25	1%			
Total	16 200 954 138,38	100%	Total	16 200 954 138,38	100%

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2013

Bilan financier condensé au 31-12-2014

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
v. immobilisées	9 352 451 536,07	57,40 %	Fonds propres	13 352 267 843,84	81,95 %
v. d'exploitation	5 163 562 851,74	31,69 %	DLMT	1 409 850 228,14	8,65 %
v. réalisables	1 539 633 916,17	9,45 %	DCT	1 531 668 958, 61	9,40 %
v. disponible	238 138 726 ,61	1,46 %			
Total	16 293 787 030,59	100%	Total	16 200 954 138,38	100 %

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2014

Bilan financier condensé au 31- 12- 2015

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
v. immobilisées	9 668 281 274,67	57,46 %	Fonds propres	12 336 578 543,86	73,31 %
v. d'exploitation	4 668 906 564,74	27,75 %	DLMT	1 928 421 752,54	11,46%
v. réalisables	2 083 055 411,53	12,38 %	DCT	2 560 876 084,61	15,22 %
v. disponible	405 633 130,07	2,41 %			
Total	16 825 876 381,01	100 %	Total	16 825 876381,01	100 %

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan financier de l'exercice 2015

Commentaires

A- L'analyse des emplois

➤ **Les valeurs immobilisées (VI)**

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2013 et 2014 et 2015 représente respectivement 58% ; 57,40% et 57,46% et constituées en grande partie par des immobilisations corporelles (bâtiments, terrains...) ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industrielle.

➤ **Les valeurs d'exploitations (VE)**

Pour les trois années les valeurs d'exploitations sont très significatifs qui représentent respectivement 31% ; 31,69% et 27,75%. La norme exige que les valeurs d'exploitation doivent être supérieure à 20% des emplois et doivent être inférieure à 30% des emplois donc l'entreprise est en risque.

➤ **Les valeurs réalisables (VR)**

Les proportions des valeurs réalisables dans les emplois de l'entreprise enregistrent une légère baisse de 1% en 2014 et une hausse de 2,93% en 2015.

L'entreprise doit fournir plus d'effort dans sa politique de recouvrement des créances afin de garder un équilibre dans sa trésorerie.

➤ **Les valeurs disponibles (VD)**

Ce dernier qui est de 1% en 2013 ; 1,46% en 2014 et 2,41% en 2015 respectant la norme d'être inférieure à 5% ce qui implique que l'ENIEM a une bonne gestion de liquidité.

B- L'analyse des emplois :

➤ **Les fonds propres (FP)**

Nous constatons que les fonds propres sont plus élevés .Ils sont à 84% en 2013 et 81,95 en 2014 et 73,31 en 2015 .L'entreprise a une forte capacité d'autofinancement pour les trois années.

➤ **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)**

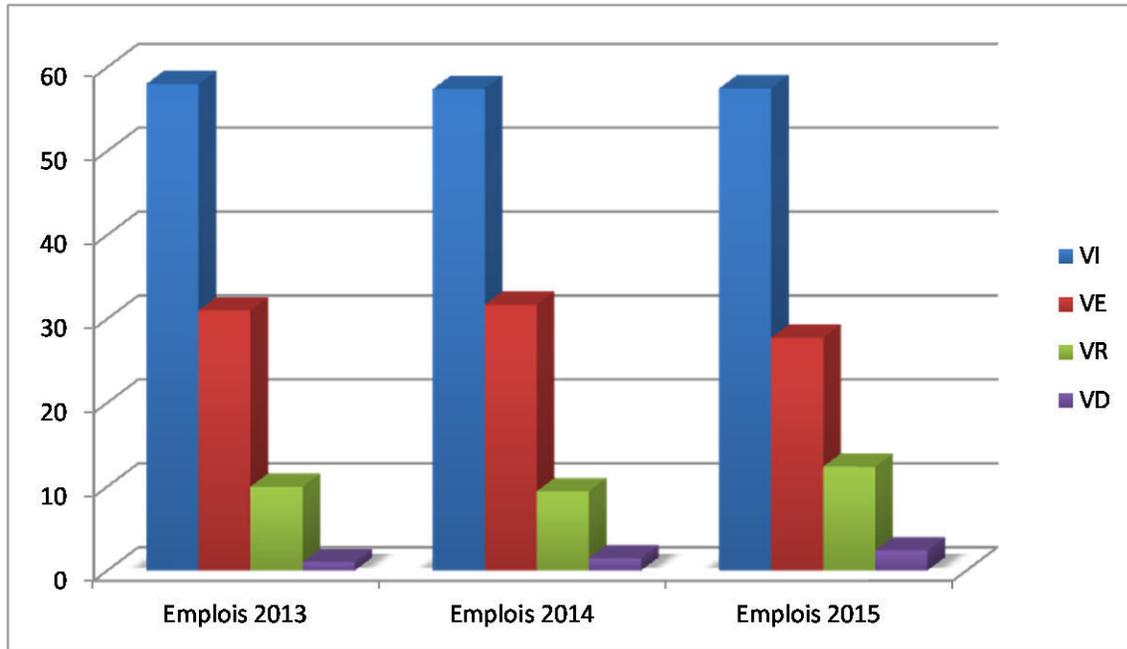
Les DLMT sont insignifiantes par rapport au total des ressources, le taux est de 8% en 2013 et 8,65% en 2014 et de 11,46% en 2015. L'E.N.I.E.M. a une forte capacité d'endettement puisque les DLMT sont inférieures aux fonds propres.

➤ **Les dettes à court terme (DCT)**

Elles représentent un taux faible qui est de 7,24% en 2013 et 9,40% en 2014 15,22 en 2015.

2.3) Présentation graphique des emplois et des ressources des bilans financiers

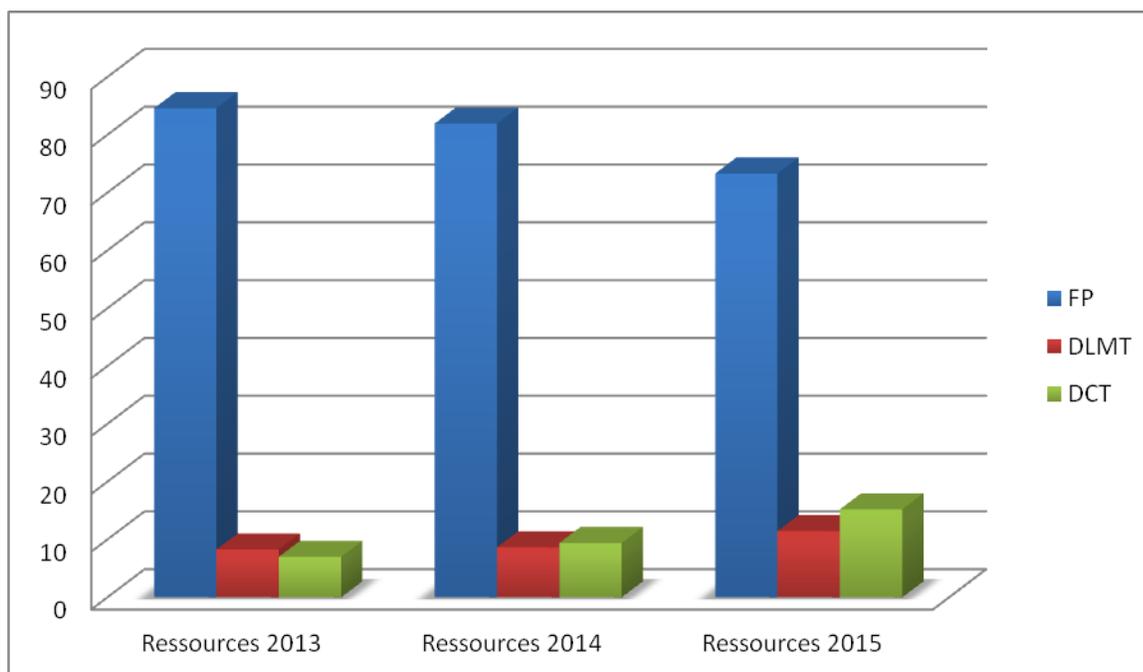
Graphe N° 01 : Représentation graphique des emplois des bilans financiers



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs de l'actif circulant sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif immobilisé, ceci est normal vu la nature d'activité de l'entreprise.

Graphe N° 02 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers



Source : réalisé par nos soins, à partir des bilans de grandes masses.

Le passif est dominé par les dettes à court terme (DCT) qui sont suffisamment élevées en 2012. Retenons aussi que les capitaux permanents sont généralement formés uniquement des capitaux propres.

2.4) L'analyse de la structure financière de l'E.N.I.E.M.

A l'aide des résultats obtenus dans les bilans financiers, nous allons enchaîner par l'analyse de la structure financière moyennant les indicateurs de l'équilibre financier et les ratios et en suite la rentabilité.

2.4.1) Analyse par les équilibres financiers

Dans cette section nous allons procéder à une analyse financière de la situation financière de L'E.N.I.E.M. en calculant Le Fonds de Roulement, Le Besoin en Fonds de Roulement et La Trésorerie.

2.4.1.1) Analyse Des Equilibres A Long Terme (Fonds De Roulements)

L'objet de cette sous-section est de calculer, étudier et analyser la marge de sécurité de L'E.N.I.E.M. c'est-à-dire la partie des ressources permanent qui finance l'actif circulant après couverture des emplois permanents.

➤ **Le calcul du fond de roulement**

- **Calcul par le haut du bilan**

$FR = (FP + DLMT) - VI$

Année	F P	DLMT	V I	FR (FP+DLMT-VI)
2013	13 669 346 281,23	1 358 926 880,89	9 386 044 005,49	5 642 229 156,63
2014	13 352 267 843,84	1 409 850 228,14	9 352 451 536,07	5 409 666 535,91
2015	12 336 578 543,86	1 928 421 752,54	9 668 281 274,67	4 596 719 021,73

- **Calcul par le bas du bilan :**

$FR = (VE + VR + VD) - DCT$

➤ **Analyses et commentaires des Fonds de roulement**

DESIGNATION	2013	2014	2015
VE	4 966 016 550,98	5 163 562 851,74	4 668 906 564,74
VR	1 610 872 806,66	1 539 633 916,17	2 083 055 411,53
VD	238 020 775,25	238 138 726,61	405 633 130,07
DCT	11 726 809 760,26	1 531 668 958,61	2 560 876 084,61
FR= (VE+VR+VD-DCT)	5 642 229 156,63	5 409 666 535,91	4 596 719 021,73

L'entreprise « E.N.I.E.M. » est en équilibre à long terme pour les trois années puis que son fonds du roulement est positif pour les années 2013 ; 2014 et 2015 ; cela signifie que les emplois durables sont intégralement financés par des ressources stables, ce qui veut dire que l'entreprise est en équilibre financier à long terme.

2.4.1.2 Analyse Des Equilibres A Court Terme (Besoin En Fonds De Roulements)

Cette section vise à étudier la partie de l'actif circulant qui est financé par la marge de sécurité

➤ **Le calcul de besoin en fond de roulement**

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Les dettes à court terme sont hors concours bancaire.

DESIGNATION	2013	2014	2015
VE (1)	4 966 016 550,98	5 163 562 851,74	4 668 906 564,74
VR (2)	1 610 872 806,66	1 539 633 916,17	2 083 055 411,53
C. bancaire (3)	109 369 222,18	677 593 353,86	1 390 768 002,80
DCT (4)	1 172 6809 760,26	1 531 668 958,61	2 560 876 084,61
BFR = (1+2+3-4)	5 513 577 603,56	5 849 121 163,16	5 581 853 894,46

➤ **Analyses et commentaires des Besoins en Fonds de roulements**

L'entreprise « E.N.I.E.M. » est en équilibre à court terme car le BFR est positif pour les trois années, mais il a tendance à diminuer suite à la diminution des valeurs d'exploitation représentées par les stocks et à l'augmentation des dettes à court terme.

Ce besoin représente la part d'exploitation qui n'est pas financée et on constate que l'E.N.I.E.M. a une bonne activité à court terme.

2.4.1.3) Analyse Des Equilibres Immédiats (Trésorerie Nette)

Cette section examine l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme, donc C'est la différence entre la somme des ressources dont dispose l'entreprise et la somme des besoins à couvrir. La trésorerie renseigne sur la solvabilité de l'entreprise.

➤ **Les calculs de la trésorerie nette**

$$T = F.R.N. - B.F.R.$$

Année	FR	BFR	TN
2013	5 642 229 156,63	5 513 577 603,56	128 651 553,07
2014	5 409 666 535,91	5 849 121 163,16	-439 54 627,25
2015	4 596 719 021,73	5 581 853 894,46	-985 134 872,73

➤ **Analyses et commentaires de la trésorerie**

Nous enregistrons une trésorerie nette positive en 2013 ce qui signifie que l'entreprise assure un équilibre financier à court terme alors que pour 2014 et 2015 il y a eu un résultat négatif ce qui signifie que l'entreprise ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour faire face à la dette à court terme, ce qui explique le recours excessif de l'entreprise aux concours bancaires.

2.4.2) Analyse par les ratios

Après avoir établi les bilans financiers, nous allons faire ressortir les différents ratios généralement utilisés par les gestionnaires afin de donner une image synthétique sur la situation financière de l'E.N.I.E.M.

2.4.2.1) Analyse des ratios de liquidité

Analyse des ratios de liquidités (générale et restreinte et immédiate pour les trois années) se présente comme suit :

RATIO	FORMULAE	TOTAL		
		2013	2014	2015
Liquidité générale	Actif Courant / Dettes à Court Terme	5,81	4,53	2,80
Liquidité restreinte	(Créances à moins d'un an + Disponibilités)/Dettes à court terme	1,58	1,16	0,97
Liquidité immédiate	Disponibilités/Dettes à court terme	0,20	0,16	0,16

- **Liquidité générale**

Le ratio obtenu est supérieur à 1 pour les trois années, donc l'actif circulant couvre largement les dettes à court terme. Cela s'explique par l'importance des créances et les stocks et les produits finis.

- **Liquidité restreinte**

L'entreprise peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks. Néanmoins, elle doit fournir plus d'effort en matière de recouvrement des créances et ce, par une bonne négociation des termes de contrats (clients potentiel) et assurer une politique de recouvrement constante dans le temps.

- **Liquidité immédiate**

On constate que l'entreprise ne peut pas faire face à ses dettes à court terme avec ses disponibilités. Une valeur faible de ce ratio ne peut pas refléter l'absence de solvabilité vue que l'entreprise détient des stocks et créances qui peuvent faire face à des dettes à court terme.

2.4.2.2) Analyse des ratios de structure financière

RATIO	FORMULAE	TOTAL		
		2013	2014	2015
Autonomie financière	Capitaux propres/ Total des dettes	5,39	4,53	2,75
Endettement	Total des dettes/ Total passif	0,15	0,18	0,27
Solvabilité	Total actif / Total dettes	6,40	5,54	3,75

- **Autonomie financière**

D'après les résultats obtenus, on constate que l'entreprise ENIEM arrive à couvrir ses dettes avec ses propres ressources durant les trois années (2013 et 2014 et 2015) puisque le ratio est supérieur à 1. L'ENIEM détient une forte capacité d'autonomie financière pour les trois années.

▪ **Endettement**

Le ratio obtenu est inférieure à 50% pour les trois années, donc l'entreprise à une capacité d'endettement.

▪ **Solvabilité**

Le ratio obtenu est supérieur à 1, donc l'actif circulant couvre largement les dettes à court terme donc l'entreprise est solvable.

2.4.2.3) Analyse des ratios de rentabilité

RATIO	FORMULAE	TOTAL		
		2013	2014	2015
Rentabilité commerciale	EBE/ventes	0,046	0,030	-0,07
	Résultat net/Ventes	0,006	-0,052	-0,16
Rentabilité économique	Résultat net/Actif total	0,002	-0,016	-0,054
Rentabilité financière	Résultat net/Capitaux propres	0,002	-0,019	-0,073

- **Rentabilité commerciale**

La rentabilité commerciale est positive pour les deux premières années, du fait que l'excédent brut d'exploitation enregistré est positif, donc l'activité commerciale de l'entreprise est rentable.

Mais pour la troisième année elle est négative du fait qu'E.B.E. est négatif, donc l'activité commercial n'est pas rentable en 2015.

- **Rentabilité économique**

On a constaté d'après les résultats ci-dessus que le taux de rentabilité économique est positif pour l'année 2012 et 2013 et négative pour l'année 2014, ceci est expliqué par la diminution des résultats pour les trois années.

- Rentabilité financière

On a constaté d'après les résultats ci-dessus que le taux de rentabilité financière est positif pour les années 2012 et 2013 et négatives pour l'année 2014, ceci est expliqué par les résultats positifs et négatifs.

2.4.2.4) Ratios de rotation

- Rotation des stocks

La rotation des stocks matières premières : il traduit le délai d'écoulement des matières premières, c'est à dire le délai de transformation de ces matières en produits finis.

= **stock moyen des MP × 365 jours**

Matières et fournitures consommés

Pour calculer le stock moyen il faut savoir connaissance du stock initial et du stock final :

$$=(1\ 262\ 779\ 354,64+1\ 242\ 558\ 338,75)/2$$

$$=1\ 252\ 668\ 846,70$$

$$=1\ 252\ 668\ 846,70 \times 365 / 3\ 704\ 229\ 351,00$$

$$= \mathbf{123 \text{ jours en 2015}}$$

Et

$$=(1\ 757\ 945\ 950,78+1\ 262\ 779\ 354,64) / 2$$

$$=1\ 510\ 362\ 652,71$$

$$=1\ 510\ 362\ 652,71 \times 365 / 3\ 641\ 809\ 442,01$$

$$= \mathbf{151 \text{ jours en 2014}}$$

Et

$$=(1\ 790\ 817\ 909,79+1\ 757\ 945\ 950,78)/2$$

$$=1\ 774\ 381\ 930$$

$$=1\ 774\ 381\ 930 \times 365 / 3\ 948\ 383\ 222,41$$

$$= \mathbf{164 \text{ jours en 2013.}}$$

Le caractère saisonnier de l'activité rend l'interprétation de ce ratio très délicate, on constate un gonflement des stocks lors des approvisionnements qui s'effectuent pour tout l'exercice.

L'éloignement des sources d'approvisionnement qui oblige à prévoir des stocks de sécurité pour éviter les arrêts de production. Sont des données influentes qui rendent la rotation des stocks très lente.

En 2013 et en 2014 l'entreprise a connu une difficulté dans la gestion des approvisionnements, chose prise en considération durant l'exercice 2015, ou on sent une légère amélioration.

- Rotation des Produit finis :

$$\text{Rotation des P.F.} = \frac{\text{stock moyen produit finis} * 365}{\text{Chiffres d'affaires}}$$

Chiffres d'affaires

$$2013 = \frac{(2\,323\,127\,040 + 2\,147\,987\,735,01)}{2} * 365$$
$$5\,802\,380\,380\,717,74$$

= 140 jours

$$2014 = \frac{(3\,000\,486\,998,66 + 2\,323\,127\,040)}{2} * 365$$
$$5\,000\,555\,284,19$$

= 194 jours

$$2015 = \frac{(2\,582\,633\,485,83 + 3\,000\,486\,998,66)}{2} * 365$$
$$5\,381\,308\,657,82$$

= 189 jours

Le délai d'écoulement de produit finis est de 140 pour l'année 2013 ; 194 jours pour l'année 2014 et 189 jours pour l'année 2015.

- Durée moyenne du crédit client :

$$\text{Délai moyen des encaissements client} = \frac{\text{Créances client} * 365 \text{ jours}}{\text{CA (TTC)}}$$

$$2013 = \frac{937\,735\,473,73 * 365 \text{ jours}}{788\,785\,439,76} = 50 \text{ jours}$$

$$2014 = \frac{797\,503\,652,89 * 365 \text{ jours}}{5\,850\,649\,682,50} = 49 \text{ jours}$$

$$2015 = \frac{1\,061\,407\,096,52 * 365 \text{ jours}}{6\,296\,131\,129,65} = 61 \text{ jour}$$

Le délai moyen des encaissements client est de 53 jours. En réalité le délai moyen est très important cela est dû aux :

-Orientation vers un type de clientèle exigeant des délais plus long (organisme publics, œuvres sociales...).

-Difficultés de trésorerie de certains clients ne parvenant pas à honorer leurs échéances.

-Pratique commerciales tendant à accorder des délais de paiement supplémentaires à la clientèle pour accroître le chiffre d'affaires.

- Durée moyenne du crédit fournisseurs :

Il mesure la durée moyenne du crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs ou le délai de paiement des fournisseurs par celle-ci.

Délai moyen des décaissements fournisseurs = Crédit fournisseurs *365 / Achat TTC

2013= $522\,731\,922,48 * 365 / 4\,224\,914\,785$

= 45 jours.

2014= $420\,176\,296,29 * 365 / 3\,139\,495\,355$

= 49 jours.

2015= $551\,702\,773,70 * 365 / 3\,661\,300\,225$

= 55 jours

Le délai moyen des paiements des fournisseurs est inférieur au délai de recouvrement de la créance d'où le besoin constant en fond de roulement.

2.4.3) Analyse de la rentabilité de l'E.N.I.E.M.

A l'aide des résultats obtenus par les comptes de résultats, nous allons enchaîner par l'analyse de la rentabilité moyennant le calcul des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

2.4.3.1) Analyse par les SIG

Le tableau suivant, nous présente les différents Soldes Intermédiaires de Gestion pour le cas de l'E.N.I.E.M.

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

Tableau N° 13 : Le calcul des soldes intermédiaires de gestion

Compte	Libelle	2013	2014	2015
70	Vente et produits annexes	5 802 380 717,74	500055284,19	5 381 308 657,82
60	Achats consommés	3 948 383 222 ,41	3641809442,01	3 704 299 351,00
121	Marge commerciale	1 853 997 495,33	1 358 745 842,18	1 677 009 306,80
72	Variation de stocks produits finis et en cours	341151846,81	739773884,53	-288 790 988,80
73	Production immobilisée	4019856,99	1930379,06	8 313 643,89
61/62	Services extérieurs et autres consommations	245937012,72	213757953,83	197 742 135,30
122	Valeur ajoutée	1 953 232 186,41	1 886 692 151,94	1 198 789 826,51
74	Subventions d'exploitation	0	0	0
63	Charges de personnels	1 584 579 284,29	1 656 834 450,53	1 488 238 339,33
64	Impôt, taxes et versements assimilés	101 689 288,36	77 602 200,79	90 310 243,16
123	Excédent brut d'exploitation	266 963 613,76	152 255 500,62	-379 758 755,98
75	Autres produits opérationnels	109078506,59	67 046 293,43	69 169 979,62
78	Reprise sur perte de valeur et provisions	362848153,22	304 281 561,88	285 551 044,24
65	Autres charges opérationnelles	415443656,62	494 126 951,44	430 957 821,27
68	Dotations aux amortissements, provisions et perte de valeurs	272860382,85	390 123 035,86	700 093 329,28
124	Résultat hors charges et produits financiers	50586234,10	-360 666 631,37	-1 156 088 882,67
76	Produits financiers	21389116,09	34130064,48	67 754 834,93
66	Charges financières	41536193,68	49217905,09	123 964 554,75
125	Résultat courant avant impôt	30439156,51	-375754471,98	-1 212 298 602,49
77	Produits extraordinaires	0	0	0
67	Charges extraordinaires	0	0	0
126	Résultat extraordinaire	0	0	0
127	Résultat net comptable avant impôt	30 439 156,51	-375 754 471,98	-1 212 298 602,49
69	Charges d'impôts	-5 383 016,67	-112 558 977,82	-301 816 560,09
120	Bénéfice net comptable après impôt	35 822 173,18	-263 195 494,16	-910 482 042,40

Source : élaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultats

➤ **Marge commerciale**

Nous constatons que la marge commerciale est en forte diminution durant les deux premières années, puis une forte augmentation à la troisième année. Elle représente respectivement 1 853 997 495,33 DA ; 1 358 745 842,18 DA et 1 677 009 306,80 en 2015

Cette diminution est due à la baisse des volumes des ventes de l'ENIEM.

➤ **Valeur ajoutée**

Considérer comme la richesse créée par l'entreprise, la valeur ajoutée a enregistré en 2014 une baisse de 66 MDA par rapport à 2013, La baisse de la valeur ajoutée s'explique notamment par le recul des ventes de l'ordre de 801 MDA, passant de 5.802 MDA en 2013 à 5.001 MDA en 2014. La valeur ajoutée est de 1.199 MDA en 2015 contre 1.887 MDA en 2014, une baisse de 668 MDA soit -36%, qui s'explique par :

- La variation négative de stocks de produit finis de -288MDA, cette dernière traduit un volume de ventes sur stocks conséquent.
- Augmentation des coûts des achats consommés de 290MDA en 2015 sous l'effet de la dévaluation, ce qui impacte négativement les coûts de production et la marge commerciale.

➤ **Excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation a baissé de 115 MDA en 2014. Il s'établissait à 267 MDA (en 2013) contre 152 MDA (en 2014). Cette variation s'explique principalement par la diminution de la valeur ajoutée (66 MDA) et l'augmentation des charges du personnel (72 MDA ou +5%).

L'E.B.E. à encore diminué de manière significative passant de 152MDA en 2014 à -380MDA en 2015, une baisse de 532MDA soit -349%, cette dernière s'explique principalement par la diminution de la valeur ajoutée, et par l'augmentation des charges de personnel de 169MDA soit -10% par rapport à 2014

➤ **Résultat opérationnel**

En 2014 Le résultat opérationnel est de -361 MDA. Il a enregistré une baisse de 411 MDA (ou -813%) par rapport à l'exercice 2013 qui était de 51 MDA.

En 2015 Le résultat opérationnel est de -1.156 MDA et traduit la faiblesse des niveaux de la valeur ajoutée et de l'EBE enregistrés dans l'exercice 2015. Il est en baisse de 795 MDA soit -221 % par rapport à l'exercice 2014 -361 MDA. A souligner la comptabilisation dans l'exercice 2015 d'une charge de 426 MDA en régularisation de la provision de départ en retraite

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

On constate que le résultat est en diminution durant les trois années, cela est dû à une importante diminution des produits et à une augmentation des dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs et les autres charges opérationnelles.

➤ **Résultat courant avant impôt**

Le résultat courant avant impôts est en forte diminution durant les trois années, car les charges financières sont plus importantes que les produits financiers.

➤ **Résultat extraordinaire**

Le résultat extraordinaire est nul parce que il ne y'a pas d'activité hors exploitation.

➤ **Résultat comptable avant impôt**

Il est égal au résultat courant avant impôt car le résultat extraordinaire est nul.

➤ **Résultat net de l'exercice**

En 2014 le Résultat net de l'exercice de -263 MDA en diminution de 299 MDA par rapport au résultat enregistré en 2013 qui était de 36 MDA. Comparé à l'exercice 2014, le résultat de l'exercice 2015 est en baisse de 647 MDA soit -246%.

Le recul de chiffre d'affaire et l'augmentation des charges salariales sont les principales causes de cette baisse.

2.4.3.2) La capacité d'autofinancement

Nous allons calculer la capacité d'autofinancement du district par les deux méthodes de calcul de cette dernière : la méthode additive et la méthode soustractive.

Tableau N° 14 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive.

Désignation	2013	2014	2015
Résultat net	30 439 156,51	-375 754 471,98	-1 212 298 602,49
(+)Dotation aux amortissements, provision et perte de valeurs	272 860 382,85	390 123 035,86	700 093 329,28
(+)La valeur nette comptable des actifs cédés	00	00	00
(-)Reprise sur perte de valeur et provisions	362 848 153,22	304 281 561,88	285 551 044,24
(-)Quote-part des subventions d'investissements virés au résultat	00	00	00
(-)Produit de cession d'élément de l'actif	00	00	00
(=)CAF	-59 548 613,86	-289 912 998	-797 756 317

Source : élaboré par nos soins

CHAPITRE III : GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE

Tableau N° 15 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive

Désignation	2013	2014	2015
Excédent brut d'exploitation	266 963 613,76	152 255 500,62	-379 758 755,98
(+)Autre produit d'exploitation	109 078 506,59	67 046 293,43	69 169 979,62
(+)Transferts des charges d'exploitation	00	00	00
(+)Produits financiers encaissables	21 389 116,09	34 130 064,48	67 754 834,93
(+)Produits exceptionnels encaissables	00	00	00
(-)Autres charges d'exploitation	415 443 656,62	494 126 951,44	430 957 821,27
(-)Charges financière décaissables	41 536 193,68	49 217 905,09	123 964 554,75
(-)Charges exceptionnelles décaissables	00	00	00
(-)Participations des salaries	00	00	00
(-)IBS	00	00	00
(=)CAF	-59 548 613,86	-289 912 998	-797 756 317

Source : élaboré par nos soins

- **Interprétation de la capacité d'autofinancement**

L'entreprise a réalisé une capacité d'autofinancement nettement négative pour les trois années, ce qui signifie qu'elle dégage un déficit monétaire et elle n'a pas la possibilité de financer des nouveaux investissements, ou de remboursements des emprunts.

Conclusion

A partir de notre étude financière de l'ENIEM de TIZI-OUZOU durant les trois années 2013,2014 et 2015, nous constatons ce qui suit :

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre, nous constatons que la structure du district est équilibrée durant la période d'étude, de sorte que la trésorerie reste positive.

La méthode des ratios, nous a permis de constater que la structure est solide. Le district est solvable. Néanmoins, des problèmes de liquidités sont soulevés au niveau des liquidités réduite et immédiate. Par ailleurs, le district est rentable étant donné que ses ratios de rentabilité financière et économique soient satisfaisants (respect des normes préconisées).

L'analyse de la rentabilité justifie une fois de plus le constat précédent. Dans ce sens, la totalité des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants dénotant de l'existence de performances et d'une stabilité de l'activité globale du district.

Certes, la structure financière actuelle n'est pas optimale et gagnerait à être améliorée.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Après une partie théorique où nous avons présenté les différentes techniques d'analyse financière, nous avons constaté que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers.

Etant donné que, l'objectif essentiel de l'analyse financière est de porter un jugement de valeur sur la santé financière d'une entreprise en vue de prendre des décisions qui s'imposent, il consiste à apprécier les conditions d'équilibre financier d'une entreprise et de mesurer les performances commerciales, économiques et financières des capitaux investis.

La pluralité des points de vue justifie non seulement des différences des choix au niveau des méthodes et de l'interprétation des données comptables et financières, mais aussi des objectifs recherchés. Car l'analyse financière concerne en principe tous les partenaires de l'entreprise. Les objectifs poursuivis sont donc multiples et varient selon le point de vue du partenaire qui la mène.

Les instruments de mesure sont nombreux et d'usages variés, leur spécificité peut aider à répondre aux besoins particuliers de chacun des intervenants. Nous avons choisi et utilisé les techniques les plus importantes et les plus pertinentes de l'analyse financière qui permettent de procurer les informations nécessaires à la prise des décisions, dans le but d'analyser la situation financière et découvrir les forces et les faiblesses de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (E.N.I.E.M.).

Cela nous a permis de déduire qu'effectivement ; l'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, puis nous avons constaté que l'analyse financière reste relativement l'outil à toute prise de décision, ce qui confirme la première hypothèse de notre recherche, ainsi que l'analyse financière permet de mesurer la santé financière de l'entreprise et d'atteindre son équilibre financier, ce qui confirme la deuxième hypothèse de notre recherche, et enfin pour améliorer la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise, la prise de décision relationnelle ne passe qu'à travers les données de l'analyse financière.

Enfin, nous espérons que nous avons réussi à donner un point de vue global sur le sujet à travers la partie théorique et pratique, et aussi d'avoir bien présenté notre travail de recherche afin de montrer aux lecteurs l'importance de l'analyse financière dans une entreprise, tout en laissant aux étudiants et chercheurs d'approfondir encore plus dans cette étude pour détailler et découvrir d'autres techniques sur cette étude car ce domaine reste vaste et très important dans la vie d'un gestionnaire.

Bibliographie :

✓ Ouvrages :

- GINLINGER, Gestion financière de l'entreprise, Edition DALLOZ, 1991.
- Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, information financière, diagnostic et évaluation 4^{ème} édition, Dunod, Paris, 2010.
- Elie COEN, « gestion financière », 6eme édition, Paris, 2006.
- Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, 12^{ème} édition Gualino, Paris, 2008.
- THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2^{ème} édition, Paris, 2007.
- PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ème} édition Vuibert, Paris, 2006.
- Jonathan.B et Demarzo. D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009
- RIVET Alain, Gestion financière, édition Ellipses, Paris, 2003.
- Béatrice et Francis Grandguillot,, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- EGLEM Jean Yves-PHILLIPS Andre-RAULET Christiane et Christiane, Analyse comptable et financière, 8eme édition DUNOD, Paris, 2002.
- K.CHIHA, gestion et stratégie financière, 2^{ème} édition HOUMA, Alger, 2006.
- Patrick PIGET, Gestion financière de l'entreprise, édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- Amelon, Jean-Louis, gestion financière, édition MAXIMA, paris, 2004.
- Griffiths, Stéphane et Degos, Jean-Guy, gestion financière, édition d'organisation, paris, 2011.

✓ Mémoires :

- Analyse financière d'une entreprise cas SONELGAZ (D.D.Béjaia), réalisé par : M^f IMECHKET Abdelkrim, M^f KADRI Amine et M^f KESSOUH Billal, encadré par : M^f REDOUANE Abdellah, promotion : 2009-2010.
- L'impact de l'analyse financière sur la prise des décisions au sein d'une entreprise cas de NAFTAL, réalisé par : M^f LALMAS Mouloud et M^f LAHDJEL Mohamed Amine, encadré par : M^{me} SADAOUI Safia, promotion : 2015-2016.

✓ Sites internet :

- www.compta-facile.com
- www.banque-info.com
- www.petite-entreprise.net

Liste des abréviations

BFR : besoin en fond de roulement

BFRE : besoin en fonds de roulement d'exploitation

BFRHE : besoin en fonds de roulement hors exploitation

CA : chiffre d'affaires

CAF : capacité d'autofinancement

DCT : dettes à court terme

DLMT : dettes à long et moyen terme

EBE : excédent brut d'exploitation

EENE : effets escomptés non échus

FRN : fond de roulement net

FRP : fond de roulement propre

FRE : fond de roulement étranger

FRB : fonds de roulement brut

ACHE : actif circulant hors exploitation

PCHE : passif circulant hors exploitation

IBE : insuffisance brute d'exploitation

SCF : système comptable financier

SIG : soldes intermédiaires de gestion

TCR : tableau de compte du résultat

TN : trésorerie net

TTC : toutes taxes comprises

HT : hors taxes

MC : marge commerciale

PE : production de l'exercice

RE : résultat d'exploitation

RCAI : résultat courant avant impôt

RHE : résultat hors exploitation

VA : valeur ajoutée

VD : valeurs disponibles

VE : valeurs d'exploitation

VI : valeurs immobilisées

VR : valeurs réalisables

VMP : valeurs mobilières de placement

PCG : plan comptable général

TIAP : titres immobilisés de l'activité de portefeuille

LCR : lettre de change relevé

Liste des tableaux

Tableau N°	Intitulé	Page
01	Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs	08
02	Actif d'un bilan comptable	13
03	Passif d'un bilan comptable	14
04	Le compte de résultat	18
05	Le bilan en grandes masses	25
06	Les ratios de structure financière et de liquidité	35
07	Les ratios d'activité	37
08	Les ratios de rotation	38
09	Les ratios de rentabilité	39
10	Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	44
11	Les emplois de l'E.N.I.E.M.	64
12	Les ressources de l'E.N.I.E.M.	65
13	Le calcul des soldes intermédiaires de gestion	78
14	Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive	80
15	Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive	81

Liste des schémas

Schéma N°	Intitulé	Page
01	Schéma fondamental du bilan	10
02	Détermination du F.R.N. par le haut du bilan	29
03	Détermination du F.R.N. par le bas du bilan	29
04	Les activités de l'entreprise	62
05	L'organigramme général de l'E.N.I.E.M.	63

Liste des graphes

Graphe N°	Intitulé	Page
01	Représentation graphique des emplois des bilans financiers	68
02	Représentation graphique des passifs des bilans financiers	69

Table des matières

Introduction générale.....	01
----------------------------	----

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière

Introduction.....	03
-------------------	----

Section 1 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière04

1.1 Définition de l'analyse financière.....	04
1.2 Les méthodes et les différentes étapes d'une analyse financière	04
1.3 Les objectifs de l'analyse financière	05
1.4 Les utilisateurs de l'analyse financière	06

Section 2 : Identification des supports de base de l'analyse financière09

2.1 Le bilan comptable	09
2.2 Le tableau des comptes de résultat (T.C.R.)	15
2.3 Les documents annexes.....	19

Section 3 : Evaluation des postes du bilan20

3.1 Evaluation des postes de l'actif.....	20
3.2 Evaluation des postes du passif	22
3.3 Reclassement des postes du bilan	23

Conclusion.....	26
-----------------	----

Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière

Introduction.....	27
-------------------	----

Section 1 : L'analyse financière par les équilibres financiers28

1.1 Les indicateurs d'équilibre financier (F.R. ; B.F.R. ; T.).....	28
1.2 Les ratios d'équilibre financier	34

Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise40

2.1 Les soldes intermédiaires de gestion.....	40
2.2 La capacité d'autofinancement (C.A.F.) et autofinancement.....	45

Section 3 : La prise de décision47

3.1 Décision d'investissement.....	47
3.2 Décision de financement.....	50

Conclusion.....	56
-----------------	----

Chapitre III : Gestion et analyse de la situation financière de l'entreprise (E.N.I.E.M.)

Introduction	57
Section 1 : Présentation de l'E.N.I.E.M.....	58
1.1 Présentation générale de l'E.N.I.E.M.....	58
1.2 Organisation générale de l'E.N.I.E.M.....	60
Section 2 : Analyse de la situation financière de l'entreprise	64
2.1 Les bilans financiers 2013 ; 2014 et 2015.....	64
2.2 Les bilans de grandes masses	65
2.3 Présentation graphique des emplois et des ressources des bilans financiers	68
2.4 L'analyse de la structure financière de l'E.N.I.E.M.	69
Conclusion	82
Conclusion générale	83

Bibliographie

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des schémas et graphes

Résumé

L'analyse financière constitue un ensemble de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances de façon à faciliter la prise de décision ; ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs.

L'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons, de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des comptes de résultat d'une part et l'analyse des ratios d'autre part et donc de prendre des décisions.

Une décision est une résolution que l'on prend concernant quelque chose. On entend par prise de décision le processus qui consiste à faire un choix parmi plusieurs alternatives.

Dans le cadre des entreprises et des affaires, la prise de décision est une partie très importante du management et de la gestion. Chaque décision transcendante pour une compagnie implique de grandes recherches et études, ainsi que la collaboration entre des équipes multidisciplinaires.

L'objectif essentiel de l'analyse financière est de porter un jugement de valeur sur la santé financière d'une entreprise en vue de prendre des décisions qui s'imposent, il consiste à apprécier les conditions d'équilibre financier d'une entreprise et de mesurer les performances commerciales, économiques et financières des capitaux investis.

Mots clés

Analyse financière	équilibre financier	gestion des risques
Fonds de roulement	ratios de structure	capacité d'autofinancement
Ratios d'activité	trésorerie nette	besoins en fonds de roulement
Prise de décision	ratios de rotation	solde intermédiaire de gestion
Ratios de rentabilité	santé financière	états financiers
Bilan comptable	l'autofinancement	compte de résultat